



**Stadt Biel
Ville de Bienne**

Parlamentssekretariat
Secrétariat parlementaire

3^e procès-verbal du Conseil de ville / 3. Stadtratsprotokoll

Séance du jeudi 26 février 2026 à 18h00

Sitzung vom Donnerstag, 26. Februar 2026, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesend:

Achermann Brice, Augsburgers Dana, Benz Raphael, Berclaz Cappelletti Pascale, Boly Kady, Brault Julien, Briechle Dennis, Bucher Juliet, Buchhofer Kioutsoukis Stefan, Burri Rahel, Cacciabue Anna, Clauss Susanne, Comment Rachel, Corbaz Catherine, De Lorenzo Bryan, Demierre Patrick, Egli Roland, Fritschi Lorenz, Gerber Andreas, Gloor Yannick, Hamdaoui Mohamed, Heiniger Peter, Kilezi Ruth, Koller Levin, Lehmann Caroline, Leonarz Matilda, Leuenberger Bernhard, Lindegger Reto, Magnin Nadia, Manzoni Bryan, Maurer Stefan, Meier Julian, Moeschler Marie, Molina Franziska, Müller Lukas, Paronitti Maurice, Rodriguez Ugolini Julian, Roquet Hervé, Rüber Stefan, Rüfenacht Michaël, Ryser Siri, Schiess Christophe, Schlup Katharina, Schlup Nina, Schneider Sandra, Schneider Veronika, Schüpbach Manuel, Schultz Moema, Sprenger Titus, Stolz Joseline, Suter Daniel, Sutter Andreas, Tonon Ariane, Urweider Vera, Varrin Océane, Wassmann Leona, Weber Philippe

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Michel Tamara, Müller Bernhard, Stöcker Manuel

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates

Gonzalez Bassi Glenda, maire

Conseillères municipales / Conseiller municipal: Feurer Beat, Frank Lena,

Pittet Natasha, Tanner Anna

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Eggler Isabelle, secrétaire générale adjointe du secrétariat parlementaire

Mot de bienvenu	4
10. Interventions reportées des séances précédentes (suite).....	4
10.6 20250221 Motion Meier Julian, Groupe PS/JS, Schultz Moema, Groupe PSR, Rüber Stefan, Groupe Les Vert-e-s, « Mettre fin à l'expérience de «l'économie privée» et renforcer le service public »	4
10.7 20250184 Motion interpartis Magnin Nadia, Groupe Les Vert-e-s, Moeschler Marie, PSR, Koller Levin, PS, Schlup Nina, JS, «Interdiction de la reconnaissance faciale dans l'espace public biennois»	8
10.8 20250188 Postulat interpartis Schlup Nina, JS, Weber Philippe, Les Vert-e-s, « Jumelage avec une ville palestinienne »	12
10.9 20250190 Postulat interpartis Buchhofer Stephan, Groupe FDP, Gerber Andreas, Groupe FDP, Leuenberger Bernhard, Groupe FDP, Lindegger Reto, Groupe FDP, Sutter Andreas, Groupe FDP, Bord Pascal, PRR, Suter Daniel, PRR, Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/Centre, Urweider Vera, Groupe Avenir Bienne/Centre, Weber Philippe, Groupe Les Vert-e-s, Eggli-Aerni Roland, PVL, Demierre Patrick, UDC, « Réviser l'aménagement local : un développement urbain porteur d'identité, durable et flexible pour toutes et tous ! »	16
10.10 20250186 Postulat Koller Levin, PS, « Étouffons le mal dans l'œuf – La Ville de Bienne doit quitter X d'Elon Musk »	18
10.11 20250187 Postulat Briechle Dennis, Groupe PVL+, Schlup- Eigenmann Katharina, Groupe PVL+, « Supprimer les obstacles empêchant de développer la mobilité électrique »	22
10.12 20250189 Postulat Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s, Rüber Stefan, Groupe Les Vert-e-s, « Répondre aux objectifs de l'initiative Parkings couverts »	25
10.13 20250222 Postulat Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s, « Comment mettre en valeur les fonds du financement spécial Places de stationnement et parkings publics »	29
10.14 20250225 Interpellation Moeschler Marie, PSR, Stolz Joseline, PSR, « Les guichets de la Ville de Bienne »	34
10.15 20250224 Interpellation interpartis Rüber Stefan, Groupe Les Vert- e-s, Stolz Joseline, Groupe PSR, Clauss Susanne, PS, Schlup- Eigenmann Katharina, PVL, «Nourriture suffisante et saine à Bienne» .	35
10.16 20250192 Interpellation Schüpbach Manuel, Groupe les Verts, Stöcker Manuel. Groupe Les Vert-e-s, « Application systématique de la réglementation concernant la vaisselle réutilisable »	37
10.17 20250193 Interpellation Wassmann Leona, Groupe PS/JS, Schlup Nina, JS, « Qu'entreprend la Ville de Bienne pour lutter contre le racisme? »	37
10.18 20250223 Interpellation interpartis Buchhofer Stefan, parteilos, Gerber Andreas, FDP, Bord Pascal, PRR, Urweider Vera, hors parti, Benz Raphael, hors parti, Schneider Sandra, Groupe UDC, « Processus de planification transparents, définition des compétences et garantie de l'assurance qualité pour les projets d'infrastructures internes à la Ville »	38
11. 20250251 Motion interpartis, Meier Julian, Groupe PS/JS, Ryser Siri, Groupe PS/JS, Roquet Hervé, Groupe PSR, Rüber Stefan, Groupe Les	

	Vert-e-s, Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s « Une commission de la mobilité, maintenant ! »	40
12.	20250254 Postulat interpartis Heiniger Peter, POP, Stolz Joseline, Groupe PSR, Augsburger-Brom Dana, hors parti, « Création d'une ligne de bus sur demande pour la montagne de Boujean »	40
13.	20250252 Postulat interpartis Rüber Stefan, Groupe Les Vert-e-s, Schlup Nina, Groupe PS/JS, Stolz Joseline, Groupe PSR, Urweider Vera, Groupe Avenir Bienne/Centre, Schlup-Eigenmann Katharina, PVL, « Il faut exploiter les surfaces agricoles de la Ville ! »	41
14.	Nouvelles Interventions.....	45

Mot de bienvenu

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Je ne sais pas si vous avez vu, mais il y a sur vos pupitres un petit «Raffaello». Il a été déposé, sans la moindre autorisation, par Monsieur Bryan Manzoni, à l'occasion de son anniversaire. En plus de te pardonner, Bryan, on a prévu un petit cadeau qui va peut-être, je l'espère, honorer tes racines libanaises. Tu as le droit de venir le chercher. Bon anniversaire, Bryan.

Sur vos tables, vous trouverez aussi un flyer concernant la semaine d'action contre le racisme. Vous le regarderez et surtout j'espère que vous participerez à l'évènement.

Si vous me permettez encore une petite communication tout à fait personnelle: Cette séance sera pour moi la dernière séance en tant que président sur une séance complète. Naturellement qu'au mois d'avril, je vais encore procéder à la passation de témoin à ma collègue Kady Boly. Grâce à vous, j'ai réussi à surmonter ma douleur aussi bien physique que psychique pour retourner enfin dans le sud de l'Algérie où j'ai vécu un certain nombre de choses qui m'ont traumatisé. Donc, au mois de mars, je ne serai pas là et ce sera déjà Kady Boly qui présidera la séance. C'est donc avec elle que vous pourrez vous engueuler. (*rires*)

Bref, maintenant nous allons pouvoir passer à la suite de l'ordre du jour.

10. Interventions reportées des séances précédentes (suite)

10.6 20250221 Motion Meier Julian, Groupe PS/JS, Schultz Moema, Groupe PSR, Rüber Stefan, Groupe Les Vert-e-s, « Mettre fin à l'expérience de « l'économie privée » et renforcer le service public »

Le Conseil municipal propose de transformer la motion en postulat et de l'adopter en tant que tel.

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe 6)

Meier Julian, Fraktion SP/JUSO: Das Anliegen der Motion ist klar. Wir wollen qualitativ hochstehende Leistungen für die Bieler Bevölkerung, sei es im Hallenbad, Strandbad, Kongresshaus oder wo auch immer die CTS Leistungen erbringt. Diese sollen langfristig zugunsten der breiten Bieler Bevölkerung sichergestellt werden. Ein qualitativ hochwertiger Service Public gehört zu einem sozialen Deal und unter demokratische Kontrolle. Damit schaffen wir Spielraum, um die Anliegen der Bevölkerung nicht betriebswirtschaftlichen Zwängen auszusetzen. Wir können auf die Bedürfnisse der Menschen eingehen, schaffen Transparenz und erlauben, was nötig ist, um die Leistungen zu erfüllen.

Wir anerkennen die Bestrebungen des Gemeinderats, in Sachen CTS endlich vorwärtzumachen und eine langfristige transparente Lösung zu finden. Deshalb folgen wir dem Antrag des Gemeinderats, die Motion in ein Postulat umzuwandeln. Damit geben wir dem Gemeinderat Flexibilität. Die Umwandlung sehen wir auch als Vertrauensvorschuss, um im Stadtrat über einen qualitativ hochwertigen Service Public

entscheiden zu können. Im Sinne eines sozialen Biels für alle wollen wir den Service Public stärken.

Rüber Stefan, Fraktion Grüne: An der Stadtratssitzung vom 26. Juni 2025 habe wir das letzte Mal über die CTS gesprochen. Der Anlass war damals wenig erfreulich. Neben der Kenntnisnahme des jährlichen Leistungscontrollings haben wir einen Rangrücktritt beschlossen (20250137 Leistungscontrolling CTS SA für das Jahr 2024 sowie unmittelbarer Handlungsbedarf). Die CTS AG schafft es nicht, schwarze Zahlen zu schreiben, was niemanden hier freut, aber auch niemanden wirklich erstaunt.

Die CTS hat eine schwierige Aufgabe, welche insbesondere durch die Pandemie und die Energiekrise in den vergangenen Jahren erschwert wurde. Der Gemeinderat hat angekündigt, sich der Sache anzunehmen. Dazu gehört, die juristische Form der CTS ebenso wie die von ihr bewirtschafteten Infrastrukturen sowie die erbrachten Leistungen unter die Lupe zu nehmen.

Wir dürfen nicht vergessen, dass zumindest ein Teil der Aktivitäten der CTS zum Service Public gehören. Ich denke an das Hallenbad und an das Strandbad. Eine Stadt Biel ohne Schwimmbad wäre schlicht und einfach undenkbar. Auch die Bootsplätze sind grundsätzlich eine öffentliche Angelegenheit. Es liegt in der Natur der Sache, dass viele Leistungen des Service Public nicht kostendeckend erbracht werden können.

Ich erinnere mich, dass an der erwähnten Stadtratssitzung vom Juni 2025 betont wurde, dass ein Hallenbad keinen Profit abwerfen kann. Das ist nicht nur in Biel so. Wenn wir das akzeptieren und gleichzeitig fordern, dass sich der Gemeinderat über das Konstrukt CTS grundlegend Gedanken macht, wollen wir, dass der Gemeinderat auch die Möglichkeit berücksichtigt, die Leistungen der CTS durch die Stadtverwaltung zu erbringen. Dies hätte verschiedene Vorteile: Es müsste nicht auch noch eine Tochtergesellschaft beaufsichtigt werden. Zudem erhöht sich die direkte und demokratische Kontrolle über die öffentlichen Leistungen. Aktuell gehört die CTS zwar zu 100% der Stadt, trotzdem verfügt die Stadtverwaltung nicht über eine direkte Steuerung der Leistungen und Kontrolle der Arbeitsbedingungen.

Der Gemeinderat schreibt in seiner Antwort, dass er zurzeit verschiedene Modelle prüft. Dabei werden auch Varianten mit einer teilweisen oder vollständigen Re-kommunalisierung der Aufgaben berücksichtigt. Wir vertrauen darauf, dass wir im Stadtrat eine solche Variante genau analysieren und diskutieren können. Wir sind überzeugt, dass die Stadt dadurch nicht schlechter, sondern eher bessergestellt wird. Ich kritisiere nicht die CTS; ihre Aufgaben und Leistungen sind wichtig in Biel. Es geht darum, dass die Leistungen oder ein Teil davon einen öffentlichen Charakter haben und zum Service Public gehören. Wir müssen uns kritisch mit dem Vergangenen auseinandersetzen und eventuell staatliche Leistungen privatisieren, sei es vollständig oder teilweise.

Manzoni Bryan, au nom du Groupe PRR: La qualité et la continuité des services municipaux sont essentiels à la Ville mais, l'efficacité ne se mesure pas en termes d'idéologie. Elle se mesure en résultat pour les citoyens. Elle se mesure aussi dans la tenue d'un budget. Hier encore, nous avons pu voir l'agenda de la gauche se révéler en force, les mêmes sujets amenés sous différents angles de manière machinale, encore et encore, sans répit. Ici, on ne vise plus le fond mais on vise la forme. Aujourd'hui, certaines personnes souhaitent mettre fin de manière générale à toute collaboration entre l'économie privée et l'économie publique. Certaines personnes souhaitent aussi fracturer et différencier ces positions et nous ne pensons que ce n'est

ni réaliste ni bénéfique. Nous comprenons que les prochains points sont clairement le «tout-Etat». L'externalisation, lorsqu'elle est bien encadrée, peut offrir de la souplesse, peut offrir de l'innovation et peut aussi permettre une meilleure maîtrise des coûts. La réinternalisation systématique n'est pas du tout une garantie d'améliorer la qualité et peut aussi augmenter la rigidité administrative et les charges fixes. Chaque besoin, chaque service doit être évalué individuellement, sans idéologie, sur la base de critères clairs, mesurables : coût direct, indirect, intérêt concret pour la population. Ce qui importe au final, c'est une approche pragmatique, équilibrée entre public et privé. Ce n'est pas une décision fixe et encore une fois non basée sur une idéologie du siècle passé. Mettre fin de manière générale à cette économie privée serait une erreur stratégique pour la Ville, d'ailleurs pas réaliste et notre responsabilité ici en tant que Parlement est d'assurer que chaque prestation municipale fonctionne de manière optimale en combinant agilité et efficience. Pour toutes ces raisons, le groupe PLR s'oppose à ce projet et nous vous invitons à faire de même.

Maurer Stefan, Fraktion SVP: Ich vertrete Bernhard Müller, der leider verhindert ist. Die Fraktion SVP spricht sich klar gegen die Umwandlung des vorliegenden Vorstosses in ein Postulat aus. Hochwertige Dienstleistungen für die Bevölkerung sind selbstverständlich wichtig, aber nur mit einem gesunden finanziellen Fundament.

Die CTS ist seit 1980 eine hundertprozentige Tochtergesellschaft der Stadt Biel, also ein verlängerter Arm der Stadtverwaltung. Die CTS betreibt zentrale Infrastrukturen wie das Kongresshaus, die Tissot-Arena, das Strandbad, die Eisbahn sowie ein umfangreiches Fitness-, Wellness- und Veranstaltungsangebot. Sie steht aktuell vor wirtschaftlichen Herausforderungen. Es handelt sich um ein behördliches Service Public-Projekt, kein Experiment der Privatwirtschaft.

Liebe Linke und Grüne, ohne Wertschöpfung aus der Privatwirtschaft hätte Linksrün viel weniger Geld zum Verschleudern zur Verfügung. Eine vollständige Rekommunalisierung wäre ein finanzielles Abenteuer mit unklaren Risiken. Zu glauben, dass eine rein kommunale Lösung das Finanzgleichgewicht sichern oder wiederherstellen kann, ist unrealistisch und nicht faktenbasiert. Hochwertiger Service Public ja, aber nur mit Verstand, Verantwortung und realen Zahlen.

Schultz Moema, au nom du Groupe PSR: Notre Groupe remercie le Conseil municipal ainsi que l'Administration pour la réponse apportée à notre motion et pour le travail conséquent réalisé tout au long du processus de la réorganisation de la CTS SA. Nous sommes satisfaits de constater que le Conseil municipal partage notre conviction quant à l'importance d'un service public fort et accessible à toutes les biennoises et tous les biennois. Cela nous semble d'autant plus essentiel dans un contexte où, au niveau cantonal, les politiques d'économie prennent souvent le dessus sur la qualité et la pérennité des prestations publiques. En tant que parti socialiste, nous voulons une Bienne avec un service public fort, donc une Bienne solidaire. La CTS SA est un sujet qui nous occupe aujourd'hui et qui va nous occuper encore un certain temps. Pour notre groupe, la remunicipalisation reste une voie pertinente. Nous saluons le fait que l'équipe de projet ne se limite pas à un simple examen théorique mais prenne réellement en compte des pistes concrètes allant dans le sens d'une remunicipalisation, par étapes ou sous différentes formes. L'enjeu central pour nous reste celui de la transparence. Transparence envers ce Conseil mais également envers la population biennoise, transparence sur la gouvernance, sur les flux financiers et tous les objectifs poursuivis par la CTS. Une réorganisation réussie doit permettre de renforcer cette transparence et assumer essentiellement les missions du service

public. Nous sommes prêts à accepter la transformation de la motion en postulat. Nous le considérons comme un vote de confiance envers le Conseil municipal et au groupe de projet. Nous attendons un retour, des scénarios clairs, concrets et comparables, plutôt que des propositions vagues. Nous attendons les rapports annoncés pour les mois de mars et d'octobre et nous espérons qu'ils permettront à ce Conseil, de se positionner de manière éclairée et responsable sur l'avenir de la CTS.

Müller Lukas, EDU: Viele Aufgaben der CTS könnte genauso gut die Stadtverwaltung erledigen. Diese ist durch KI-Effizienzgewinne jetzt stark unterbelastet. Ich denke, damit würde Raum geschaffen, um Stellen abzubauen, beispielsweise die Streichung des Verwaltungsrats und dessen Vergütungen. Boni auszuzahlen für eine Gesellschaft in Staatsbesitz und mit Staatsgarantie ergeben keinen Sinn. Diese Doppelstrukturen führen zu schwierigen Situationen. Ein Beispiel dafür ist die Axpo, wo die Verwaltungsräte Boni erhielten, aber am Schluss der Staat einspringen musste. Die «accountability» war nicht gegeben. Mit dem Vorschlag kann der Staat verschlankt und die Verwaltung endlich ausgelastet werden.

Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Maire: Je voudrais avant tout vous remercier pour la confiance manifestée de manière plus ou moins générale. D'abord, juste une clarification, monsieur Manzoni. Vous faites l'opposition entre le service public et le service privé. En l'occurrence, je pense qu'il y a une mécompréhension. CTS est bien une société privée, mais elle est en main totale de la Ville de Bienne. Donc on ne s'oppose pas, on travaille main dans la main avec CTS.

Monsieur Müller, je suis désolée mais je ne vais peut-être pas répondre à vos attentes, parce que je ne suis pas certaine d'avoir tout compris. Par contre, ce que je peux vous dire, c'est que défendre le service public, ce n'est pas aller vite. Ce n'est pas aller sur une ligne droite. C'est au contraire de prendre le temps, de travailler avec rigueur et de se baser sur des faits. Et là, je vous rejoins, Monsieur Manzoni, c'est justement de ça dont il s'agit. De voir où nous en sommes au niveau financier et à quel point cette organisation rend des prestations et en perspective de quel revenu. Il n'y a aucune idéologie derrière cet examen, mais uniquement des considérations économiques.

Je vous rassure que nous nous basions sur une analyse rigoureuse au niveau économique et aussi juridique, vu la complexité des contrats qui régissent toutes les relations liées à CTS. Cette double analyse juridique et économique va de pair avec une volonté et une stratégie de politique sociale pour la ville, étant donné qu'on parle de services publics et de prestations à la population. Nous allons revenir vers vous avec une proposition et des pistes concrètes, mais il est absolument nécessaire d'étudier très sérieusement ce dont il s'agit. La commission de surveillance est d'ailleurs intégrée à nos travaux à travers une information que nous avons faite.

J'aimerais encore m'excuser platement concernant une erreur dans le rapport au niveau des dates communiquées. Mars 26, c'est le délai de rapport au Conseil municipal, ce qui veut dire qu'on sera au niveau du Conseil de ville en mai 26. Et puis, octobre 26, idem, c'est le délai qui est prévu pour le Conseil municipal pour le rapport final et nous viendrons donc au Conseil de ville au mois de décembre, pour le rapport final. Mes plus plates excuses, j'ai réalisé ça hier. Je vous prie de prendre acte de cette correction et j'espère que cela ne change rien pour la perception et la bonne réception de cette affaire.

Je peux vous confirmer que notre volonté au sein du Conseil municipal, c'est vraiment d'avoir un travail qui établit une transparence des flux économiques, des transactions

et des contrats entre les différents partenaires en jeu. Je vous encourage donc à suivre le Conseil municipal.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal de transformer la motion en postulat et de l'adopter en tant que tel.

La proposition est acceptée.

10.7 20250184 Motion interpartis Magnin Nadia, Groupe Les Vert-e-s, Moeschler Marie, PSR, Koller Levin, PS, Schlup Nina, JS, « Interdiction de la reconnaissance faciale dans l'espace public biennois »

Le Conseil municipal propose de transformer la motion en postulat et de l'adopter en tant que tel.

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe 7)

Magnin Nadia, au nom du Groupe Les Vert-e-s: Notre Groupe souhaite demander le maintien de la motion et vous encourage à le suivre dans cette position. La reconnaissance faciale repère de manière automatisée les caractéristiques des personnes qui circulent dans son champ d'action. Elle permet, sans intervention humaine, de suivre à la trace un individu ou de comparer son visage à des bases de données afin de l'identifier. En un mot, de tels systèmes de reconnaissance rendent automatique et immédiat ce qui demandait jusqu'ici de longues recherches. Il s'agit d'une technologie particulièrement intrusive, susceptible de mettre fin à l'anonymat dans l'espace public et de mettre en danger l'exercice de certains droits fondamentaux. Par ailleurs, c'est une technologie qui n'est pas encore totalement fiable et de nombreux biais ou risques d'erreur persistent. Ainsi, c'est une technologie qui doit être strictement encadrée et son déploiement évité. Peut-être qu'il est nécessaire de préciser que par interdiction de la reconnaissance faciale, il faut comprendre l'interdiction de l'installation de systèmes de surveillance permettant ou effectuant une identification automatique de personnes sur la base d'éléments biométriques. Dans cette affaire, la question centrale et épineuse porte sur la compétence du Conseil de ville à demander au municipal d'inscrire l'interdiction dans un règlement. Alors, comment trancher sur cette question ?

Pour ce faire, attelons-nous à un petit exercice de raisonnement juridique comme on les aime. La loi cantonale « LPol » donne les pleins pouvoirs aux communes pour réglementer les usages de vidéosurveillance, ces derniers ne trouvant pas de champ d'application dans la loi cantonale. Seule l'installation de caméras sur le territoire communal peut, le cas échéant, être imposée par le canton pour des raisons de sécurité. Les dispositions particulières encadrant cette nouvelle mesure ne précisent pas le type de technologie qui doit ou non être utilisée et ne contiennent en particulier aucune mention relative au recours à des systèmes de reconnaissance faciale. En matière de vidéosurveillance, cela laisse donc théoriquement une large marge de manœuvre aux communes qui jouissent d'une grande autonomie pour décider de ce qu'elles peuvent et veulent réglementer et comment.

L'autonomie des communes suppose une répartition des compétences entre le législatif et l'exécutif, le principe général étant que le législatif peut demander à son exécutif de présenter un projet de règlement sur un objet déterminé. Puisque la vidéosurveillance n'est cadrée dans aucun règlement communal, la motion vise simplement à inscrire l'interdiction dans un règlement de la Ville. Nous parlons ici d'interdire formellement l'usage de la reconnaissance faciale pour ces installations de vidéosurveillance. Dans le cas d'espèce donc, le Conseil de ville est tout à fait compétent pour demander l'inscription d'un tel objet dans un règlement.

Le municipal peut aussi créer son propre règlement sur la vidéosurveillance en introduisant une disposition sur la reconnaissance faciale. Nous estimons donc que la motion est recevable. Par ailleurs, en ville de Berne, elle aussi soumise au droit cantonal bernois, c'est le législatif lui-même qui a modifié son règlement sur la vidéosurveillance ayant pu de cette manière interdire la reconnaissance biométrique. Rappelons encore que plusieurs villes et cantons de Suisse l'ont déjà interdite. En effet, les villes de Zurich, Saint-Gall et Lausanne ont déjà décidé son interdiction dans l'espace public. Il apparaît donc clairement que la reconnaissance faciale est une question qui préoccupe les villes en Suisse et que Bienne doit aussi y accorder toute l'attention requise. L'adoption de la motion ne changera pas la pratique mais permettra de poser le principe que la reconnaissance faciale n'est ni nécessaire ni souhaitée pour sécuriser l'espace public de notre Ville. Ces nombreux points m'amènent donc à vous inviter à soutenir le maintien de la motion.

De Lorenzo Bryan, au nom du Groupe UDC: En tant qu'élu UDC et policier, je tiens à exprimer une position claire et responsable sur le sujet. Premièrement, la motion est juridiquement mal adressée. La loi cantonale confère explicitement au Conseil municipal la compétence en matière de vidéosurveillance. Dans ces conditions, il n'appartient pas au Conseil de ville de légiférer ou d'imposer une interdiction dans ce domaine. Dès lors, plutôt que de transformer cette intervention en postulat, nous estimons qu'il est plus correct et plus cohérent de rejeter purement et simplement cette motion, puisqu'elle porte sur un objet qui ne relève pas de la compétence du Conseil de ville. Cela suffit déjà à justifier que nous ne puissions pas entrer en matière sur le texte, tel qu'il est présenté.

Deuxièmement, le contenu de l'intervention appelle une mise en garde. La reconnaissance faciale automatisée n'est aujourd'hui ni utilisée ni autorisable par les autorités municipales, faute de base légale cantonale ou fédérale. Interdire une technologie qui n'est pas disponible et que la Ville ne peut pas déployer n'apporte rien de concret si ce n'est figer par avance des positions doctrinales. Les droits supérieurs s'appliquent et garantissent déjà que la Ville ne puisse agir en dehors d'un cadre légal strict. Troisièmement, il serait imprudent d'inscrire une interdiction absolue dans un règlement communal. Les réalités sécuritaires évoluent, les besoins de la police changent, de nouvelles menaces apparaissent. Si un jour la reconnaissance faciale, strictement encadrée, contrôlée et proportionnée, devait devenir un outil légalement autorisé pour l'identification de suspects ou pour la prévention d'infractions, Bienne ne doit pas se retrouver pieds et points liés par une interdiction symbolique votée aujourd'hui. Les autorités municipales ont le devoir de garantir la sécurité de la population tout en respectant les lois supérieures et la protection des données. Cela exige de conserver des marges d'action, pas de se les retirer soi-même. En résumé, le parti UDC ne soutient pas la transformation de cette motion en postulat et recommande au contraire son rejet pur et simple. Nous ne partageons pas l'idée d'interdire de manière préventive un outil technologique dont l'usage pourrait un jour,

dans le respect du droit, contribuer à la sécurité publique. La sécurité des Biennoises et des Biennois doit pouvoir bénéficier d'évolutions technologiques encadrées par la loi et contrôlées démocratiquement plutôt que d'être entravées par des interdictions idéologiques.

Schlup Katharina, Fraktion GLP+: Ich spreche für Dennis Briechele, der das Votum vorbereitet hat, aber leider erst später zu uns stossen kann. Ich danke den MotionärlInnen für diesen Vorstoss, denn er greift ein sehr wichtiges Thema auf. Automatisierte Gesichtserkennung hat das Potenzial zu einer fundamentalen Bedrohung der liberalen Gesellschaftsordnung zu werden. Sie kann Bewegungs- und Verhaltensprofile erstellen und diese Personen zuweisen. Im Wissen um omniprésente Überwachung ändern wir unser Verhalten. Sie kann das Ende jeglicher Privatsphäre bedeuten, sobald wir unser Haus verlassen. Von technischer Seite her brauchen wir uns keine Illusionen zu machen. Unternehmen in diesem Bereich, wie beispielsweise Clearview AI, sammeln Milliarden Bilder von Menschen. Die Chance ist gross, dass sie wissen, wie du aussiehst. Wird trainierte Software in Echtzeit mit Bildern von Überwachungskameras verbunden, weiss der Einsetzende, wer da ist. Gelingt dann noch die Vernetzung verschiedenster Videoquellen, und deren gibt es bekanntlich viele, wird ein ziemlich komplettes Bewegungsmuster von uns allen möglich. Ein Orwellscher Albtraum!

Die Grenzen des Möglichen und Machbaren verschieben sich schneller, als wir uns vorstellen. Wenn wir dieser Entwicklung etwas entgegenstellen möchten, muss es rechtlich verbindlich sein. Dies ist nicht die Haltung von netzpolitischen Aktivisten, sondern explizit vom eidgenössischen Datenschutzbeauftragten Adrian Lobsiger. Bereits im Juni 2023 hat er vor der totalen Überwachung durch die automatische Gesichtserkennung in Verbindung mit künstlicher Intelligenz gewarnt und aktiv dazu aufgerufen, diese im öffentlichen Raum zu verhindern. Vor diesem Hintergrund ist die defensive Haltung des Gemeinderates, was seinen Einfluss betrifft, etwas enttäuschend. Auch die Fraktion GLP+ unterstützt eine eindeutige Regelung und das Festhalten an der Motion.

Moeschler Marie, au nom du Groupe PSR: Il s'agit là d'un sujet juridiquement hautement complexe dans lequel il n'est pas aisé de s'y retrouver. Selon notre compréhension du système et des bases légales, comme l'a expliqué ma collègue Nadia Magnin, il existe une différence entre la reconnaissance faciale et la vidéosurveillance. La reconnaissance faciale a pour but d'analyser les traits du visage pour identifier ou authentifier une personne au moyen des données biométriques avec les dangers que Madame Schlup a mentionnés tout à l'heure. Selon l'article 123 de la loi sur la police canton de Berne, c'est effectivement l'exécutif communal qui a la compétence d'ordonner la vidéosurveillance. Selon l'article 49 de son ordonnance, pour pouvoir l'ordonner, le Conseil municipal doit demander l'accord de la police et respecter les principes cardinaux du droit administratif. Mais la loi ne parle pas de reconnaissance faciale. Certes, la loi cantonale dit qui peut ordonner une vidéosurveillance. Toutefois, à notre sens, cela n'empêche pas les législatifs communaux de faire leur job de législatif en proposant un règlement qui interdit la reconnaissance faciale sur son territoire en tant que mesure préventive en amont de ce qui pourrait se passer. C'est précisément ce que souhaite la motion. D'ailleurs, le secrétariat parlementaire n'a pas requalifié la motion en postulat. C'est une autre raison, à mon sens, qui prouve qu'on avait bel et bien le droit de déposer une motion, en plus du raisonnement juridique de tout à l'heure. En outre, qu'en est-il des 30 mesures de concepts de sécurité mis en attente en raison d'un recours abstrait au TF ?

Il semble que le Conseil municipal analyse actuellement la possibilité de mettre des vidéosurveillances à certains endroits. L'interdiction de la reconnaissance faciale explicite dans un règlement serait un garde-fou supplémentaire pour protéger nos données sensibles. Pour toutes ces raisons, la fraction PSR/JS souhaite aussi conserver la motion.

Pittet Natasha, Directrice de l'action sociale et de la sécurité: Le Conseil municipal est d'accord que c'est un sujet important et que la reconnaissance faciale automatique éveille à juste titre des soucis auprès de la population. En revanche, après des recherches juridiques et des avis de droit externes, nous sommes arrivés à la conclusion que la demande n'est pas conforme au droit supérieur et que la compétence déléguée au Conseil municipal pour l'installation de caméras inclut à fortiori le droit de décider sur l'utilisation de ces images, dont l'analyse par la reconnaissance faciale ou non. C'est pour cette raison que la demande ne peut pas faire l'objet d'une motion.

Pourquoi vouloir garder l'intervention sous forme d'un postulat et pourquoi ne pas la radier du rôle? Eh bien, parce qu'on ne sait justement pas ce qui va arriver à l'avenir. Aujourd'hui, la reconnaissance faciale automatique est interdite en Suisse, mais qu'est-ce qui se passe si un jour le droit fédéral ou cantonal le permet? A ce moment-là, la ville de Bienne ne pourrait pas interdire aux autorités supérieures, donc à la police cantonale ou à d'autorités fédérales, d'utiliser ces méthodes de reconnaissance faciale sur son territoire. Ce qu'on pourrait faire, c'est interdire l'utilisation par les autorités municipales et c'est précisément pour examiner ce point qu'on propose de ne pas radier du rôle.

Quelqu'un a dit que nous prévoyons l'installation de caméras de vidéosurveillance en ville de Bienne, or ce n'est pas du tout prévu. Il n'y a aucun projet dans ce sens auprès de ma direction, dont ce serait la compétence. Les caméras actuelles en ville, ce sont des caméras privées, les caméras de la gare gérées par les CFF, certaines caméras à l'intérieur de la Tissot Arena et – pour certains événements sportifs – sur la place publique de la Tissot Arena, mais avec l'interdiction de filmer plus loin que les escaliers. Il n'y a pas de caméras installées par la Ville et il n'est pas prévu d'en installer.

Je vous invite à suivre le Conseil municipal, d'accepter la transformation en postulat et de ne pas le radier du rôle.

Koller Levin, SP: Ich möchte gerne eine Frage an die zuständige Gemeinderätin der Direktion Soziales und Sicherheit (DSS) stellen: Sie haben argumentiert, dass wir als Parlament nicht die Kompetenz haben, über die Videoüberwachung zu entscheiden. In der Stadt Bern gibt es aber ein Videoreglement. Es regelt die Videoüberwachung und wurde erst vor kurzem überarbeitet. Wieso ist das in der Stadt Bern möglich und in der Stadt Biel nicht? Das ergibt aus meiner Sicht keinen Sinn. Die SP will deshalb an der Motion festhalten.

Moeschler Marie, PSR: Merci beaucoup Madame la directrice pour ces réponses. Toutefois, je me permets une petite remarque étant donné que ces mesures de vidéosurveillance sont explicitement citées dans le rapport du Conseil municipal relatif au point 9.3.8. de l'ordre du jour de cette séance. Il y est écrit que 30 mesures de sécurité seraient étudiées à l'heure actuelle dont la vidéosurveillance à certains endroits.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: D'après l'art. 36 al. 2 du règlement du Conseil de ville, lorsque le Conseil municipal propose de transformer une

motion en postulat et que les auteurs n'acceptent pas cette proposition, on ne vote que sur la motion.

Vote

- sur la proposition des intervenants de maintenir à la motion.

La proposition est acceptée. La motion est adoptée.

10.8 20250188 Postulat interpartis Schlup Nina, JS, Weber Philippe, Les Vert·e·s, « Jumelage avec une ville palestinienne »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le classer comme étant réalisé.

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe 8)

Schlup Nina, JUSO: Der Gemeinderat ist grundsätzlich über die katastrophale Lage der palästinensischen Bevölkerung mit uns einig. Er versteht unser Bedürfnis, Solidarität zu zeigen. So weit, so gut. Doch wenn es ums konkrete Handeln geht, hadert der Gemeinderat. Er argumentiert, dass eine Städtepartnerschaft unmöglich ist, da die Aussenpolitik im Bereich des Bundes liegt. Das stimmt natürlich und doch sehen wir darin keinen Grund, nicht zu handeln, denn der Bund nimmt leider seine Verantwortung nicht wahr. Ausserdem hat der Stadtrat 2023 ein Vorstoss für eine Städtepartnerschaft mit Odessa erheblich erklärt (überparteiliches Postulat 20230088 «Städtepartnerschaft mit der Ukraine»). Wir sehen darin keinen Unterschied gegenüber dem vorliegenden Vorstoss. Der Gemeinderat findet, dass in Regionen, wo die politische Lage besonders heikel ist, wenig Spielraum bleibt. Genau in solchen Gebieten benötigen jedoch die Menschen am meisten Hilfe.

Hilfe leisten ist nicht immer bequem. Wenn wir nur dort helfen, wo es für uns einfach ist, dann wird unsere Hilfe wohl nicht sehr viel bewirken. Der Gemeinderat weist zudem darauf hin, dass Biel den dringenden Appell der Schweizer Städte mitunterzeichnet hat. Darin wird der Bundesrat aufgefordert, sich für einen Waffenstillstand, die Einhaltung des humanitären Völkerrechts, die Freilassung der Geiseln in Gaza und eine friedliche Beilegung des Konflikts auf Grundlage der Zweistaatenlösung einzusetzen. Das ist sicher gut aber wir müssen ehrlich sein, um das Leiden der palästinensischen Bevölkerung zu stoppen, reicht das nicht. Ja, wir in Biel können dieses Leiden sicher nicht allein stoppen, aber wir können unseren Teil dazu beitragen und unsere Hilfe anbieten.

Eine Städtepartnerschaft fördert den Austausch, die Sichtbarkeit und das Bewusstsein für Orte ausserhalb der eigenen Region. Wir wünschen uns von einer Städtepartnerschaft, dass ein echter Dialog stattfindet und den Bedürfnissen und den Fähigkeiten der beiden Städte entsprechend Hilfe angeboten wird. In einer Städtepartnerschaft in Palästina sehen wir den Fokus auf dem zivilgesellschaftlichen Austausch und der Stärkung der Demokratie. Das ist mit Aufwand verbunden, doch wir sind der Meinung, dass die palästinensische Bevölkerung es verdient hat. Biel sollte hier mit einem guten Beispiel vorangehen.

Der Gemeinderat schreibt, wegen des derzeitigen Waffenstillstands sei momentan nicht der richtige Zeitpunkt. Ich verstehe die Argumentation nicht. Bei der aktuellen

Situation handelt es sich nicht um Frieden oder Wohlstand. Der Waffenstillstand wird immer wieder gebrochen und das Leiden der palästinensischen Bevölkerung ist nach wie vor immens. Ich sehe den Waffenstillstand viel eher als einen idealen Zeitpunkt, um Hilfe anzubieten. Biel hat sich den Namen als offene und solidarische Stadt, die sich mit dem Weltgeschehen auseinandersetzt, nicht verdient, indem wir Leiden einfach akzeptieren und warten, bis sich Unrecht von selbst auflöst. Haltung zeigen, Unterstützung anbieten, solidarisch sein, sieht anders aus. Eine Städtepartnerschaft anzustreben ist ein kleiner Schritt, den Biel machen kann und soll. In diesem Sinne bitte ich Sie, das Postulat erheblich zu erklären und nicht abzuschreiben.

Weber Philippe, Les Vert·e·s: J'aimerais commencer par revenir sur quelques aspects généraux. Ce postulat se nourrit d'une indignation constante par rapport aux atrocités commises par le gouvernement israélien en Palestine. Nous avons la possibilité de pouvoir en reparler ce soir. C'est important. Pourquoi ? Parce que malheureusement, bien que ce soit maintenant un peu moins médiatisé, il faut bien constater que le massacre ne fait que continuer. Cette indignation, nous devons la cultiver parce qu'elle est en mesure de porter un message et des actions qui sont extrêmement positives et constructives. Dans ce postulat, nous formulons donc l'idée d'étudier une mesure concrète pour cultiver la démocratie par-delà nos frontières, là où peut-être elle s'est effondrée, et pour initier des échanges privilégiés entre les sociétés civiles. La réponse du Conseil municipal à notre postulat n'est donc pas vraiment satisfaisante à cet égard.

Nous sommes satisfaits de la proposition d'adopter le postulat, mais nous refusons de le radier du rôle comme étant réalisé. Le mandat n'est manifestement pas réalisé. L'espèce d'exercice d'équilibriste n'est pas convaincante du tout. Tout d'abord, l'argument selon lequel un tel partenariat relèverait de la politique étrangère de la Confédération ne tient pas. Les communes suisses disposent d'une autonomie reconnue pour mener des coopérations internationales décentralisées, par exemple dans les domaines culturels, sociaux ou institutionnels. De très nombreuses villes suisses entretiennent des partenariats hors de l'Europe, y compris dans des contextes politiquement sensibles, sans que cela ne constitue un acte diplomatique au sens strict. Il s'agit par exemple d'échanges entre les sociétés civiles et de coopérations communales, mais pas de politique étrangère. Un jumelage ne dépend que de la volonté des autorités communales à le mettre en place. Deuxièmement, rappelons que ce postulat ne demande ni la conclusion immédiate d'un jumelage, ni un engagement financier ou institutionnel contraignant.

Il s'agit d'examiner la faisabilité d'un partenariat. Invoquer aujourd'hui l'incertitude du contexte, l'absence de partenaires identifiés ou le manque de ressources, cela correspond à un refus d'étudier une question pour le motif qu'elle n'a pas encore été étudiée. Le Conseil municipal rappelle à juste titre avoir cosigné des appels en faveur d'un cessez-le-feu, du respect du droit international humanitaire et d'une solution politique durable. Mais ces prises de position restent essentiellement déclaratoires et n'ont qu'une valeur symbolique. Le postulat offre donc l'occasion de réfléchir à un engagement concret, cohérent avec ces valeurs, notamment à travers des échanges, je le répète, entre sociétés civiles et un soutien au niveau communal.

Pour toutes ces raisons, nous vous invitons à adopter ce postulat et à ne pas le radier du rôle, afin de permettre un véritable examen de la question et des formes possibles de partenariat que la Ville de Bienne pourra envisager avec une Ville palestinienne. Merci beaucoup de soutenir cette démarche.

Manzoni Bryan, au nom du Groupe PRR: Le titre de la première intervention était très clair. Bien sûr qu'on peut dire qu'il ne s'agit que d'une étude de la possibilité. Mais pour le groupe PRR, la neutralité institutionnelle de la ville est essentielle. Chaque décision publique doit être guidée par l'intérêt direct des concitoyens biennois et nous avons la responsabilité de gérer nos ressources correctement. Cette proposition de jumelage avec la Ville de Palestine semble être symbolique et innocente à première vue, mais ce type de démarche implique des engagements, de la coordination, des déplacements éventuels, de la communication et tout cela pour des coûts estimés à plusieurs dizaines de milliers de francs par année. Dans notre contexte budgétaire, ces fonds pourraient être alloués directement à des sujets plus directs pour notre communauté locale, pour la mobilité que vous aimez tant, la sécurité – que d'autres partis aiment aussi –, l'éducation, la culture et bien d'autres aspects.

Il y a également un risque réel, comme on l'a vu dans d'autres villes, d'une polarisation politique. Un jumelage dans un contexte géopolitique très complexe et difficile à comprendre, c'est un positionnement politique de la ville. Or la neutralité de nos institutions doit être préservée et il faut faire attention à toute instrumentalisation et toute controverse. Ce débat a déjà amené beaucoup d'émotion à travers le monde. L'expérience d'autres villes suisses le montre aussi. Des jumelages ont été suspendus et les coûts ont dépassé largement les bénéfices d'un acte symbolique. Cela ne reste pertinent qu'avec l'apport d'un échange culturel, académique, économique, mesurable et bénéfique pour les deux populations. Notre priorité en tant que parlementaires, ça doit rester clair, c'est de servir nos citoyens, renforcer notre tissu communal, concentrer nos efforts et nos ressources sur les domaines où on peut avoir un impact direct dans notre belle ville de Bienne. Selon nous, il faut rejeter la motion et le postulat.

Maurer Stefan, Fraktion SVP: Wir lehnen die Erheblicherklärung des vorliegenden Postulats klar ab. Es ist für uns in keiner Weise nachvollziehbar, weshalb ausgerechnet eine Stadt in Palästina für eine Städtepartnerschaft ausgewählt werden soll. Nach welchen Kriterien erfolgt die Auswahl? Welche strategischen, wirtschaftlichen oder gesellschaftlichen Vorteile ergeben sich konkret für unsere Gemeinde? Gerade im Gazastreifen hat die Terrororganisation Hamas nach wie vor massgeblichen Einfluss. Eine Städtepartnerschaft ist kein symbolischer Akt ohne Wirkung, sie ist eine politische Positionierung. Wollen wir wirklich riskieren, indirekt Strukturen zu legitimieren, die mit unseren rechtsstaatlichen und demokratischen Grundwerten unvereinbar sind?

Weltweit gibt es unzählige Regionen, die unter Krieg, Armut und politischer Instabilität leiden, sei es im Sudan, im Jemen oder in Myanmar. Wenn humanitäre Solidarität das ausschlaggebende Kriterium sein soll, ist die Auswahl im Vorstoss willkürlich. Weshalb wird ausgerechnet dieser Konflikt herausgegriffen?

Wir haben leider so viele Krisen weltweit, dass eine politisch motivierte Einzelfallauswahl weder objektiv noch konsistent erscheint. Für uns wirkt dieser Vorstoss deshalb weniger wie eine sachlich begründete Partnerschaftsidee, sondern vielmehr wie ein ideologisch motiviertes Signal. Städtepartnerschaften sollten dem Austausch, der Zusammenarbeit und dem konkreten Mehrwert für beide Seiten dienen, nicht der symbolischen Aussenpolitik auf kommunaler Ebene. Wir erwarten von den Postulanten eine klare und transparente Begründung, weshalb Palästina ausgewählt wurde und welchen konkreten Nutzen unsere Gemeinde daraus ziehen soll. Solange diese Frage unbeantwortet bleibt, lehnen wir das Anliegen entschieden ab.

Kilezi Ruth, au nom du Groupe PSR: J'aimerais juste apporter une petite correction à Monsieur Manzoni. La Palestine n'est pas une ville. Ce serait intéressant de vous renseigner un peu, avant de prendre la parole.

Koller Levin, SP: Stefan Maurer, Sie haben vorhin gefragt, wieso wir ausgerechnet mit Palästina eine Städtepartnerschaft wollen. Am palästinensischen Volk passiert zurzeit ein Genozid. Deshalb wollen wir ein Zeichen der Solidarität mit diesen Menschen setzen, die unglaubliches Leid erfahren. Wenn die Umsetzung einer Städtepartnerschaft schwierig wird, sollten wir als Stadtrat zumindest Haltung zeigen und dem Vorstoss als symbolischen Akt zustimmen.

Müller Lukas, EDU: Frieden in der Welt ist etwas sehr Wichtiges und ich finde es sehr gut, dass wir uns Gedanken machen, wie wir Frieden halten können. Ich glaube aber, es ist nicht richtig, wenn wir jetzt mit einer Konfliktpartei eine Städtepartnerschaft eingehen. Ich denke, wir sollten das machen, sobald diese Partei auch bereit ist, Frieden zu schliessen und mit friedlichen Ländern Partnerschaften zu pflegen. Wir sollten nicht Kriegsakteure mit Städtepartnerschaften belohnen.

Im November 2025 wurde das «Board of Peace» gegründet. Mittlerweile sind schon 27 Staaten beigetreten, darunter Schwergewichte wie Indonesien, Saudi-Arabien, Argentinien und die USA. Die UNO in Genf hat kein Interesse, durch das «Board of Peace» konkurrenziert zu werden. Biel könnte das «Board of Peace» beispielsweise nach Magglingen einladen. Ich denke, Biel bietet eine sehr gute Vision dafür, wie man in Frieden zusammenleben kann. Wir bauen keine Mauern zwischen den Quartieren und leben als Französisch- und Deutschsprachige zusammen. Biel würde sich als Alternative zu Genf oder zu anderen Städten anbieten, um Konflikte in der Welt zu lösen.

Rüber Stefan, Grüne: Obwohl ich das vorliegende Postulat unterstütze, mache ich darauf aufmerksam, dass auch andere Regionen unsere Hilfe brauchen. Auf nationaler Ebene setzen wir stark auf internationale Zusammenarbeit. Das ist wichtig und ich rufe die hier vertretenen Parteien auf, dies ebenfalls zu tun.

Lindegger Reto, FDP: Ich äussere mich nicht zum Postulat. Mir geht etwas anderes nahe. Wir haben kürzlich in den Medien gelesen, dass die langjährige Städtepartnerschaft mit San Marcos in Nicaragua keine Nachwuchskräfte findet. Ich bin Präsident des Stiftungsrates von Suisse-Santé-Haïti, dort haben wir genug Leute. Ob Palästina, Haiti, Mali oder Iran, wir haben die Mittel, in den bestehenden Strukturen unserer Stadt mitzuhelfen. Wenn dafür keine Leute mehr gefunden werden, macht mich das traurig.

Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Maire: Je voudrais d'abord remercier les auteurs de manière tout à fait sincère pour avoir déposé cette intervention, parce que je pense qu'il est important de rappeler le devoir de mémoire. On n'en parle plus beaucoup et pourtant les faits demeurent. La situation ne s'améliore pas pour la population palestinienne. Merci pour l'indignation, qui a le mérite de nous faire réagir et d'adopter une posture parfois au-delà de ce que nous sommes. Il n'est pas question ici de parler des forces impliquées dans le conflit. Le sujet, c'est la souffrance et la situation de détresse dans laquelle se trouve la population en Palestine, en particulier à Gaza. La demande concerne l'idée d'un jumelage, dans la perspective de montrer notre soutien à la population. Est-ce qu'il fait sens ? Est-ce qu'il est possible ? Le Conseil municipal

a pré-examiné cette possibilité et il arrive à la conclusion que l'intervention est à traiter en tant que postulat, car on ne peut pas s'engager au-delà.

Pour mémoire, nous avons eu la même demande pour l'Ukraine. La ville ukrainienne d'Odessa était motivée par l'idée d'un jumelage et nous avons même reçu une délégation d'Odessa à plusieurs reprises. Or depuis bientôt une année, plus rien ne se passe. Parce que malheureusement, les urgences sont ailleurs pour la population locale et ses autorités. La priorité c'est la survie. Trouver à manger. Ce genre de choses. Et là, ce qui fait sens, c'est un soutien pour des soins et des besoins de première nécessité. Nous avons d'ailleurs fait transporter en Ukraine le matériel récupéré à la fermeture de l'EMS du Ried, comme les lits du centre, comparables à des lits d'hôpital, du mobilier et de la vaisselle. Ce genre d'action est en notre pouvoir et fait sens pour la population locale, dont les besoins de bases ne sont pas remplis. Mais pour la Palestine, c'est plus compliqué. Actuellement il n'est même pas possible de trouver une personne de référence. Nous n'y avons pas d'ambassadeur, pas de délégué, pas d'interlocuteur. Entrer en matière aujourd'hui pour un jumelage, à titre symbolique, ça n'améliore en rien la situation pour la population palestinienne. Je vous remercie donc de suivre le Conseil municipal.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat et de le classer comme étant réalisé.

La proposition est refusée. Le postulat est adopté.

10.9 20250190 Postulat interpartis Buchhofer Stephan, Groupe FDP, Gerber Andreas, Groupe FDP, Leuenberger Bernhard, Groupe FDP, Lindegger Reto, Groupe FDP, Sutter Andreas, Groupe FDP, Bord Pascal, PRR, Suter Daniel, PRR, Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/Centre, Urweider Vera, Groupe Avenir Bienne/Centre, Weber Philippe, Groupe Les Vert-e-s, Eggli-Aerni Roland, PVL, Demierre Patrick, UDC, « Réviser l'aménagement local : un développement urbain porteur d'identité, durable et flexible pour toutes et tous ! »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le classer comme étant réalisé.

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe 9)

Buchhofer Kioutsoukis Stefan, Fraktion FDP: Zunächst danke ich dem Gemeinderat für die sorgfältige Beantwortung unseres Postulats und für die klaren Ausführungen zum weiteren Vorgehen. Wichtig und richtig ist, dass Handlungsbedarf erkannt und die Revision der baurechtlichen Grundordnung nun strukturiert angegangen wird. Die geltenden Anforderungen stammen aus einer anderen Zeit. Gesellschaft, Mobilität, Energie, Klimafragen und die Anforderungen an das Bauen haben sich verändert. Darauf müssen wir mit Augenmass und Weitblick reagieren. Für mich entscheidend ist, dass die Revision nicht komplexer wird, sondern klare, verständliche und zukunftsfähige Regeln schafft, die Planungssicherheit und qualitativ gute Innenverdichtung ermöglichen. Die Freiraumqualität und die Identität unserer Stadt soll im Sinne des Raumplanungsgesetzes und der Baukultur, gestärkt werden.

Dazu hatten wir gestern schon gesprochen (überparteiliche Interpellation 20250095 «Stand des Postulats 20230188 zum Erhalt des industriellen Erbes der Stadt Biel («Reusine»)). Bis zur Realisierung der Revision ist es wichtig, solche Anliegen nicht unter den Tisch fallen zu lassen. Ebenso wichtig ist, dass der Prozess zielgerichtet, schlank und kostenbewusst abläuft. Dabei sollten wir bewusst auf das lokale Fachwissen in Planung, Architektur, Immobilienentwicklung, Wirtschaft und auf das Wissen der Bevölkerung zurückgreifen. Partizipation ist wichtig, aber sie muss in geeigneter Form erfolgen, weder als Selbstzweck noch als Feigenblatt, sondern als ernst gemeinter und ernst zu nehmender Beitrag.

Am Ende geht es nicht um Vorschriften, sondern um Perspektiven und nicht um Formulare, sondern um Freiräume. Gute Regeln sind kein Selbstzweck, sondern das Fundament, auf dem die Zukunft aufbaut. Legen wir dieses Fundament so, dass Biel wachsen kann, in Qualität, Identität und mit Chancen für die Stadt der Möglichkeiten, wie sie sich selbst gerne nennt. In diesem Sinne ist für mich das Abschreiben des Postulats in Ordnung.

Weber Philippe, au nom du Groupe Les Vert·e·s: J'aimerais premièrement me réjouir en constatant que le Conseil municipal a répondu au postulat interpartis et nous propose de l'adopter. Il a reconnu les enjeux, cela a été dit, et a déjà pris les premières mesures pour lancer la révision de cette réglementation fondamentale en matière de construction. Donc, à la mi-2026 si j'ai bien compris, on aura l'occasion de débattre du contenu du projet et de son financement.

Je me réjouis de poursuivre ce travail parlementaire constructif avec toutes et tous sur ce sujet qui est fondamental pour le développement durable de notre ville et ce sera passionnant. J'aimerais justement rappeler que le Conseil municipal, j'espère au plus tard lors de l'élaboration de cette fameuse stratégie de développement urbain, le STEK – j'espère que son chef ou sa cheffe de projet ne soit pas végétarien ou végan (*rires*) – devra aussi mettre en œuvre le postulat adopté début 2025 par le Conseil de ville sur l'élaboration d'un plan directeur communal relatif à l'adaptation au changement climatique. Ce plan directeur a une importance particulière. Il ne s'agit pas juste de disposer d'un joli plan. Il s'agit de disposer d'une vision à long terme avec des mesures concrètes pour développer à l'échelle de la ville des structures arborisées, une canopée. D'ailleurs, il y a des interventions qui ont été déposées et adoptées pour développer des réseaux de rétention et d'écoulement des eaux pour créer cette fameuse ville éponge, pour créer des structures et puis des flux d'air nécessaires pour rafraîchir les quartiers. Donc, c'est bien en planifiant que l'on se donne les moyens de préserver ces structures qui existent déjà.

Et puis surtout de les développer pour s'écarter d'un scénario climatique à 2060 qui est connu et qui est plutôt catastrophique. Il a été mis en évidence d'ailleurs dans les cartes climatiques du canton de Berne qui sont publiées sur son Géoportail. Je vous invite à aller les voir si vous ne les connaissez pas. Donc, une telle planification n'est pas un luxe, c'est une absolue nécessité pour avoir une ville encore habitable en 2060.

J'aimerais bien sûr m'assurer que notre ville se prépare activement aux défis climatiques actuels et à venir et j'en profite donc pour questionner notre Conseil municipal, en particulier notre Maire : Est-il envisagé d'intégrer l'élaboration de ce plan directeur dans le cadre du fameux STEK et sinon pourquoi, et comment et quand envisage-t-il alors de mettre en œuvre ce postulat ? Voilà, merci de prendre ce questionnement avec intérêt et je me réjouis de poursuivre la discussion et les débats par rapport à cela. Merci beaucoup.

Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Maire: Je me réjouis vraiment du large soutien qu'a rencontré ce postulat à travers son dépôt interpartis, tous partis confondus, cela démontre bien que quand on parle du développement de notre ville, c'est au-delà des lignes partisans et je m'en réjouis. Vous avez beaucoup parlé de la STEK, évidemment, c'est, je dirais, le toit de toute cette organisation, c'est comme dans un groupement d'associations, on a la faîtière qui va finalement coordonner et rassembler l'ensemble des concepts et des réglementations de construction qui pourront ensuite être coordonnées et cohérentes entre elles. On ne dessine pas le développement d'une ville depuis un bureau.

Il faut vivre la ville, il faut la sentir et justement dans ce sens-là, cela va se décliner sur comment on vit la ville, quels espaces sont ceux dont nous aurons besoin demain, ce sont ces espaces libres qui permettent de dialoguer entre les parties densifiées qui donnent sens aux immeubles bâtis. Et puis ensuite, il y a toute la question de se préparer à l'avenir en matière climatique, vous l'avez commenté, et également toutes les questions relatives à la mobilité. Ce sont ces 4 axes qui vont finalement s'intégrer, dialoguer entre eux pour pouvoir créer ce qu'on appelle la STEK. Evidemment, ce postulat trouve sa place à l'intérieur et sera intégré dans cette perspective parce que c'en est finalement une des bases et l'objet central. Donc là, je vous garantis que ce sera fait et puis notre intérêt commun, c'est justement de répondre aux questions stratégiques de demain.

Qui pourra se loger à Bienne et comment pourra-t-il se loger et comment on va densifier dans cette perspective ? Le logement est l'un des principaux domaines à développer, c'est l'espace de logement, le « Wohnraum ». Comment on le définit, comment on va bouger dans cette ville, comment on va la verdir, comment on va la rafraîchir et enfin, tout le développement durable doit être argumenté et créé à partir des bases légales et des bases de construction qui seront effectivement intégrées dans tout cela. Je pense que nous avons aussi dans la manière de travailler depuis un peu plus d'une année, entrepris des démarches très ouvertes, très transparentes et très participatives avec différents instances. Vous parlez de la charte. Evidemment, on ne va peut-être pas l'intégrer telle quelle, ça, c'est encore une réflexion à avoir, mais on est évidemment dans la préoccupation pour le patrimoine bâti et du patrimoine industriel. La Ville de Bienne a intégré récemment une association qui s'appelle « Stadtlabor », parce que nous pensons que personne n'est expert en son domaine et que plus on arrive à accueillir et à prendre aussi les choses que d'autres ont expérimenté en perspective, plus on s'enrichit soi-même. Donc voilà, je vous remercie pour la bonne acceptation et je me réjouis, comme vous, Monsieur Weber, de pouvoir débattre. Toutefois, la date, vous avez mentionné, juin 2026, me paraît prématurée, car c'est le moment où nous irons valider et confirmer le crédit qui sera nécessaire pour ceci. Merci.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

10.10 20250186 Postulat Koller Levin, PS, « Étouffons le mal dans l'œuf – La Ville de Bienne doit quitter X d'Elon Musk »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe 10)

Koller Levin, SP: Soziale Medien sind Teil unserer Gesellschaft geworden. Wir tauschen uns aus, informieren uns und sind viel zu lange auf diesen Plattformen. Wir haben generell ein Problem mit den sozialen Medien. Alle Plattformen gehören Milliardären. Was da geschieht und welche Regeln gelten, wird nicht demokratisch bestimmt, sondern von einigen Milliardären auf dieser Welt. Die fehlende demokratische Kontrolle ist ein grosses Problem für unsere Gesellschaft. Noch viel schlimmer jedoch ist, wenn eine Plattform von einem Rechtsextremen mit faschistoiden Allmachtsfantasien beherrscht und kontrolliert wird. Bei der Plattform X ist das der Fall, die Elon Musk besitzt und kontrolliert.

Was Elon Musk für einer ist, sollte allen bekannt sein. Ich erinnere Sie daran, dass er beim Amtsantritt von Donald Trump in aller Öffentlichkeit und vor laufenden Kameras den Hitlergruss zeigte. Dazu gibt es nichts zu interpretieren und zu beschönigen. Musk zeigte den Gruss des schlimmsten Verbrechers des 20. Jahrhunderts, der für die Ermordung von Millionen Menschen in Europa verantwortlich ist. Musks Ideologie zusammen mit seiner Machtfülle ist brandgefährlich. Mit seiner Plattform X steuert er die Algorithmen und unterstützt damit aktiv den Rechtsextremismus und die Rückkehr des Faschismus. Das gilt es zu stoppen.

Liebe KollegInnen, im Geschichtsunterricht während meiner Schulzeit habe ich mich gefragt, wie es passieren konnte, dass jemand wie Hitler oder Mussolini an die Macht kam. Heute erstaunt es mich nicht mehr, denn wir sehen, wie der Präsident des mächtigsten Landes den faschistischen Umsturz versucht. Er versucht, die Institutionen der bürgerlichen Demokratie zu zerstören und Alleinherrscher seines Landes zu werden. Mit der ICE-Behörde versucht er, einen Repressionsapparat aufzubauen, um seine Macht auch mit Gewalt abzusichern. Was wir aktuell sehen, ist ein Versuch der faschistischen Kräfte, wieder an die Macht zu kommen und alle demokratischen Regeln abzuschaffen. Wir leben in einer Zeit, in der es gilt, Haltung zu zeigen gegen den Faschismus und den Abbau demokratischer Grundrechte, Haltung für Menschlichkeit und Solidarität.

Unsere Pflicht im Hier und Jetzt ist es, den Faschismus mit allen Mitteln zu bekämpfen. Institutionen wie die Plattform X, die dem Aufstieg des Faschismus dienen, gilt es zu schwächen und deshalb zu boykottieren. Das ist nicht eine Frage von links oder rechts, sondern des gesunden Menschenverstands. Die Stadtverwaltung muss sich von dieser Plattform verabschieden und auf andere Plattformen wie beispielsweise Blue Sky ausweichen. Dabei spielt es keine Rolle, ob die Stadt auf der Plattform X mühsam 300, 3'000 oder 30'000 FollowerInnen aufgebaut hat. Solange ein Superreicher, der den Aufstieg des Faschismus zum Ziel hat, die Plattform besitzt, gilt es, die Aktivitäten einzustellen und das Konto zumindest so lange zu deaktivieren, bis sich daran etwas grundlegend ändert. Aus diesen Gründen bitte ich Sie, das vorliegende Postulat erheblich zu erklären.

Achermann Brice-Maximilian, au nom du Groupe UDC: Le groupe UDC a pris connaissance du postulat ainsi que de la réponse de l'exécutif. Nous nous opposons à ce signalement de vertu qui ne nous apporte rien et ne fait que diminuer les possibilités de communication de la Ville. D'ailleurs, les produits d'Elon Musk ont permis pendant un certain temps aux Iraniens opprimés et exécutés par le régime islamiste de communiquer avec le reste du monde. Cela montre à quel point le signalement de vertu est un luxe superflu. Et dire le produit de X ou le produit de Y ou de Elon Musk ou de qui sais-je encore, ça n'a pas beaucoup de sens, car c'est ignorer l'ensemble des personnes travaillant au sein de ces entreprises. Merci pour votre écoute.

Manzoni Bryan, au nom du Groupe PRR: La communication est importante, que ce soit en entreprise, en famille, entre amis et aussi entre une Ville et ses habitants et ses parties prenantes. Nos citoyens biennois doivent avoir accès à l'information publique là où ils se trouvent, là où ils veulent aller. Quitter la plateforme X réduirait donc les canaux et limiterait la portée des messages officiels de notre chère administration biennoise. Maintenir une administration institutionnelle sur X ne signifie pas prendre directement part aux débats polarisés entre Elon Musk et l'Europe ou entre Levin Koller et Elon Musk, mais plutôt d'utiliser de manière maîtrisée une plateforme qui permet de diffuser des informations claires, fiables, directes, professionnelles, sans entrer dans la controverse.

On rappelle aussi que cette plateforme a environ 500 millions d'abonnés. D'ailleurs, de nombreuses institutions publiques suisses majeures continuent de rester sur X, notamment notre Conseil fédéral, reconnaissant donc son importance pour la visibilité publique et votre ami Alain Berset y a 200'000 abonnés actuellement. Une stratégie numérique moderne repose sur la diversité des canaux, donc les sites officiels, les newsletters, Instagram, Facebook et pourquoi pas X. Réduire les canaux ne ferait que diminuer l'impact. Pour une ville moderne, cosmopolite ouverte, nous devons rester présents sur toutes ces plateformes pertinentes et j'aurais même lancé un autre postulat « Comment la Ville de Bienne fait pour avoir seulement 3'000 abonnés ? » alors que nous pourrions encourager notre « community manager » biennois afin qu'il puisse faire mieux. Le groupe PRR propose donc de rejeter ce postulat. Merci.

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Ich muss mich outen, ich war ein Fan von Twitter beziehungsweise X, wie es nun leider heisst. Vielmehr war es für mich mein bevorzugtes soziales Netzwerk. Bei laufenden Ereignissen ist es die wohl beste Informationsplattform, sofern man sich an seriösen Quellen orientiert und Spekulative als solches einzuordnen weiss. Vor allem aber bietet Twitter oder X als einzige mir bekannte grosse Plattform die Möglichkeit, Nachrichten chronologisch anzuzeigen, ohne dass ein Algorithmus für mich entscheidet, was ich sehen soll. Inzwischen schaltet die App aber ab und zu leider auf den Modus, wo der Algorithmus entscheidet, was ich sehe. Was man dort sieht, ist nicht schön. X ist inzwischen eine Kloake. Bei der Übernahme durch Elon Musk im April 2022 hat er angekündigt, Twitter respektive X müsse politisch neutral sein. Davon ist nichts mehr übrig. Wer sich durch den Algorithmus die Nachrichten anzeigen lässt, sieht Beiträge, die der politischen Gesinnung des Besitzers von X entsprechen. Neuerdings erscheinen Beiträge mit Erniedrigungen und sexualisierten Inhalten.

Der Besitzer verhält sich inzwischen nicht mehr neutral. Es gibt willkürliche Sperrungen von Personen, die ihn kritisieren. Accounts, welche nicht seinem Credo entsprechen, werden nicht mehr ausgespielt. Mittlerweile hat X seine eigene KI und diese kennt keine Grenzen. In Ländern wie Grossbritannien, Frankreich oder Irland wird gegen X ermittelt. Reto Vogt, einer der profiliertesten Digitaljournalisten in der Schweiz, hat kürzlich geschrieben, dass ein Account auf X wie ein Stand auf einem Marktplatz ist, auf dem Hetzer, Rechtspopulisten und Sexualstraftäter nicht nur ungestraft patrouillieren können, sondern vom Platzwart persönlich mit den Werkzeugen für ihre Übergriffe ausgestattet werden.

Der Gemeinderat schreibt in seiner Antwort, dass die Stadt Biel rund 3'000 Follower auf X hat. Was er nicht erwähnt, ist, dass die meisten Beiträge der Stadtverwaltung im Normalfall zwischen 100 und 200 Mal gelesen werden und davon wird ein Teil wahrscheinlich automatisch generiert. Man kann also davon ausgehen, dass ein grosser Teil dieser 3'000 Follower inzwischen mehr oder weniger inaktiv sind. Es gibt

mittlerweile alternative Kurznachrichtendienste, beispielsweise Mastodon oder das bereits erwähnte Blue Sky. Blue Sky wurde 2019 übrigens mitgegründet von Jack Dorsey, dem ehemaligen CEO von Twitter. Er wusste wohl um die Gefahren, wenn eine Plattform in falsche Hände gerät. Blue Sky basiert auf einer dezentralen Struktur mit einem offenen Protokoll. Ich bin vollkommen mit dem Postulanten einverstanden und fordere den Gemeinderat ebenfalls dringend dazu auf, die von ihm für seine Kommunikation genutzten Kanäle zu überdenken.

Roquet Hervé, au nom du Groupe PSR: Le groupe PSR soutient l'adoption de ce postulat. Le Conseil municipal propose l'adoption, mais il semble peu enclin à envisager une alternative à X. On voit cela dans le ton de la réponse et dans le texte.

La réponse du Conseil municipal est décevante à ce niveau-là, car la dimension politique de la plateforme et de son propriétaire n'est pas évoquée, comme l'importance des algorithmes qui structurent l'information et les visibilitées du contenu sur X et qui contribuent à la polarisation de la société en Suisse et ailleurs. En utilisant un tel outil, c'est un peu de la légitimité institutionnelle de la Ville de Bienne qui va à X. Cela simplement en reconnaissant cette plateforme comme réseau pertinent pour communiquer avec la population de manière plus large. Parfois, le boycott est la seule manière possible d'agir. Cela demande un certain courage, se limiter, de dire non et étant donné les agissements du milliardaire fascisant à la tête de X, le moment d'arrêter d'utiliser sa plateforme est arrivé depuis longtemps. Il existe des alternatives, le Conseil municipal en a mentionné plusieurs intéressantes dans sa réponse. Nous invitons donc le Conseil municipal, dans le cadre de l'adoption de ce postulat, à réellement donner une chance aux alternatives existantes et ne pas les exclure d'office sous prétexte qu'elles auraient moins de visibilité ou d'utilisateurs et utilisatrices. Si personne ne montre l'exemple pour développer et utiliser des alternatives, nous resterons coincés, prisonniers des mêmes solutions technologiques. Bref, nous vous remercions pour l'adoption du postulat et nous remercions le Conseil municipal de vraiment réfléchir à des alternatives.

Schüpbach Manuel, Fraktion Grüne: Die Fraktion Grüne unterstützt das Postulat ebenfalls. Herr Manzoni, Sie haben vorhin gesagt, Informationen müssen dort veröffentlicht werden, wo die Bevölkerung sie haben möchte. Lassen Sie mich dazu einen Blick auf ein paar Statistiken werfen. Von den 15- bis 75-Jährigen in der Schweiz brauchen 90%, das sind 5,7 Millionen, gelegentlich Social Media. Auf Instagram sind es 4 Millionen, Facebook 3,2 Millionen, LinkedIn 2,7 Millionen, Snapchat 1,5 Millionen, TikTok 1,4 Millionen und X 0,8 Millionen. Von 2024 bis 2025 hat die Plattform rund einen Drittel der User in der Schweiz verloren. Etwa um gleich viel sind die Verkaufszahlen von Tesla und die Einreisen von SchweizerInnen in die USA gesunken. Das liegt an den faschistischen Tendenzen von Elon Musk, wie Levin Koller vorhin sehr gut erläutert hat. Aufgrund dieser Zahlen kann die Stadt Biel problemlos diese sterbende Plattform verlassen. Die öffentliche Hand wird dies in Zukunft sowieso vermehrt tun. Es gibt genügend andere Plattformen sowie technische Möglichkeiten. Die Stadtverwaltung hat beispielsweise eine Webseite, die man nutzen kann. Ich bitte den Gemeinderat, diese Plattform schnellstens zu verlassen.

Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Maire: Je serai brève car je ne suis guère experte en la matière, mais évidemment, vos diverses préoccupations sont aussi des préoccupations que partage le Conseil municipal. C'est pour cela que Monsieur Roquet, si vous percevez un ton particulier, j'en suis désolée, l'intention justement en adoptant ce postulat est évidemment d'essayer d'examiner la possibilité de se retirer.

Par ailleurs, je vous informe que le Conseil municipal, à travers les différentes directions, utilise diverses plateformes qui sont adaptées pour toucher le public là où il est, c'est-à-dire que l'on ne peut pas utiliser une seule plateforme et l'ambition de X, dans ma compréhension, c'est vraiment de travailler sur la plateforme où se trouvent les journalistes majoritairement, du moins c'était ce qui était encore en usage, il y a encore une année. Donc là, on est en train d'examiner quelles sont les possibles plateformes tierces que l'on pourrait utiliser pour ne pas perdre le contact d'une part avec les journalistes, mais d'autre part avec la population.

A l'image de la Ville de Thoun, la directrice de la DSS m'informe que nous avons en ce moment une réflexion qui est menée sur la possibilité d'utiliser un groupe WhatsApp de manière large pour la population. On reste quand même dans des plateformes qui sont en main évidemment des principaux acteurs de la matière, mais nous avons aussi avec les écoles par exemple, d'autres plateformes qui sont utilisées avec les parents comme « Klapp ». Nous avons aussi des plateformes comme Instagram que vous connaissez, qui est utilisé par la Ville de bien et, last but not least, je vous invite évidemment à consulter le site internet qui nous donne un travail certain et qui, nous espérons, est relativement à jour et qui reste à ce jour encore la plateforme la plus neutre et la plus conforme pour la Ville de Bienne politiquement parlant. Je vous remercie pour votre attention et vous demande de suivre le Conseil municipal sur ce postulat.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat.

La proposition est acceptée.

10.11 20250187 Postulat Briechle Dennis, Groupe PVL+, Schlup-Eigenmann Katharina, Groupe PVL+, « Supprimer les obstacles empêchant de développer la mobilité électrique »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le classer comme étant réalisé.

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe 11)

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Vielleicht haben Sie es mitbekommen, 2025 war nach 2023 und 2024 global das drittwärmste Jahr seit Messbeginn. In den drei Jahren lag die Temperatur 1,5 Grad über dem vorindustriellen Niveau, dem Ziel, zu welchem sich die Staatengemeinschaft im Pariser Abkommen verpflichtet hat. Wie sieht es mit dem Beitrag der Schweiz im Kampf gegen den Klimawandel aus? Der Treibhausgasausstoss in der Schweiz sinkt zu langsam, aber er sinkt. Es gibt Bewegung in vielen Sektoren, beispielsweise den privaten Haushalten in der Schweiz. Dort hat sich der Treibhausgasausstoss im Vergleich zu 1990 halbiert. Leider bleibt die grosse Ausnahme der Verkehr. Die Emissionen des Verkehrs haben sich kaum verändert, sie sind heute auf einem ähnlichen Niveau wie in den 1990er-Jahren. Dies ist frustrierend, da im Strassenverkehr heute fast überall fossilfreie Alternativen vorhanden sind. Dennoch verkehren 2025 nur rund ein Fünftel der neu verkauften

Autos in der Schweiz ohne fossile Treibstoffe. Im Verkehrsbereich herrscht dringender Handlungsbedarf.

Die E-Mobilität als vielversprechende Alternative zu Benzin und Diesel steht in der Schweiz vor einer besonderen Herausforderung. Die Schweiz ist das Land der Mieterinnen und Mieter. E-Mobilität braucht Ladeinfrastruktur und dafür sind Mieter, auch wenn sie bereit sind, selbst Geld einzusetzen, auf den Goodwill ihrer VermieterInnen angewiesen. Mit dem vorliegenden Vorstoss haben wir verschiedene Ideen angeregt, wie die Situation für die E-Mobilität in Biel verbessert werden könnte. Schliesslich schreibt der Gemeinderat, dass dies auch eines seiner Ziele ist. Die Antwort des Gemeinderates auf den Vorstoss ist sehr kurz und unvollständig. Die Ausführungen lesen sich wie diejenigen, an deren Ende der Gemeinderat sagt, dass er das Postulat vertieft prüfen möchte. Aber nein, der Gemeinderat beantragt, das Postulat erheblich zu erklären und abzuschreiben. Er sagt, dass er die verlangten Prüfungen bereits vollzogen hat. Diese werden aber in der Beantwortung kaum ausgeführt.

Die Abschreibung der Punkte 1 und 2 akzeptiere ich. Es geht hier darum, dass die Stadtverwaltung bei Baurechten und bei ZPPs bezüglich E-Mobilität Bestimmungen aufnimmt. Die Stadtpräsidentin hat mir versichert, dass dies gemacht wird. Auch mit der Abschreibung der Punkte 5 und 6 zu den Ideen eines differenzierten Parktarifs oder wie die Stadt grundsätzlich E-Mobilität fördern könnte, bin ich einverstanden. **Ich beantrage aber, punktwiese zum Postulat abzustimmen und die Punkte 3 und 4 nicht abzuschreiben.**

In den Punkten 3 und 4 geht es um die städtischen Infrastrukturen und was die Stadtverwaltung macht. Konkret geht es in Punkt 3 um das Angebot an E-Ladestationen in den städtischen Parkhäusern. In Punkt 4 geht es um die städtischen Parkplätze in Miethäusern und Restaurants im Finanzvermögen aber auch um die Parkplätze ausserhalb von Parkhäusern wie beispielsweise der Krautkuchen oder die Wildermettmatte, also schlussendlich jeder Ort mit einer grösseren Anzahl Parkplätze. Dort müsste die Stadtverwaltung zur Förderung der E-Mobilität etwas unternehmen.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Les points 3 et 4 sont contestés et donc nous procéderons au vote sur cela. Je vous propose de vous inscrire dans les prochaines minutes puis je fermerai la liste des orateurs. Après avoir traité cet objet, nous ferons une pause.

Fritschi Lorenz, Fraktion SP/JUSO: Wir haben das vorliegende Postulat in der Fraktion besprochen und hatten zu verschiedenen Punkten verschiedene Meinungen. Wir sind uns einig, dass Elektrofahrzeuge umweltfreundlicher sind als Verbrenner, aber auch bei Elektrofahrzeugen bestehen ungelöste Probleme, die ich nicht weiter erklären muss. Ich gehe davon aus, dass sie bekannt sind. Wir möchten weniger Individualverkehr und mehr öffentlichen Verkehr.

Eine Mehrheit der Fraktion SP/JUSO möchte an den Punkten 3 und 4 festhalten. In Punkt 3 geht es darum, Ladestationen in Parkhäusern an zukünftige Bedürfnisse anzupassen. Dazu wird seitens Gemeinderat mit den kantonalen Bestimmungen argumentiert. Die kantonalen Bestimmungen sind jedoch für Biel nicht ausreichend, weil es sich, wie der Name sagt, um kantonale Bestimmungen handelt. Sie sind für Sumiswald gleich wie in unserer fortschrittlichen Stadt. Zum Glück sind die Bedürfnisse nach ökologischer Mobilität hier grösser als in Sumiswald. Zudem bezieht sich die Forderung auf zukünftige Bedürfnisse. Auch hier ist zu hoffen, dass die Bedürfnisse

nach ökologischer Mobilität in Zukunft weiter steigen und wir zu einer immer ökologischeren Stadt werden.

In Punkt 4 geht es um Ladestationen auf stadteigenen Parzellen beispielsweise bei Parkplätzen neben Gebäuden im Besitz der Stadt. Die E-Ladestationen müssen möglichst flächendeckend vorhanden sein, um die Hürden zum Umstieg auf Elektromobilität abzubauen und den Wandel in Richtung einer ökologischeren Gesellschaft zu fördern. Die Stadt kann hierzu ihren Beitrag leisten. Mit der Antwort des Gemeinderates bin ich nicht einverstanden. Sie bezieht sich nämlich auf einen systematischen Ausbau der Ladeinfrastruktur, der aber gar nicht gefordert wird. Gefordert wird eine Steigerung. Möglichkeiten dazu bieten sich etwa, wenn es zu einer Sanierung oder zu einem Umbau kommt.

Ich möchte zum Schluss noch etwas Persönliches anmerken. Das Argument von Herrn Briechle zu den Mietwohnungen ist mir nur zu gut bekannt. Aus meinem Familienkreis besitzt jemand ein Elektrofahrzeug. Das Fahrzeug kann in der Überbauung mit Mietwohnungen nicht geladen werden, nicht einmal, wenn der Mieter die Installation der Ladestation selbst bezahlen würde. Das darf nicht sein. Deswegen bin ich der Meinung, dass es gut ist, wenn die Stadt für die nötige Infrastruktur sorgt.

Manzoni Bryan, Groupe PRR: Tout d'abord, je voulais exprimer mon soutien pour mon collègue libéral. Effectivement, je trouve qu'à Bienne, on a cette problématique où l'on doit encourager l'électrification de notre parc et sans faire exprès, à titre individuel, j'ai acheté une voiture de fasciste, comme on dirait ce soir et l'idée, c'est de dire que dans les parkings effectivement, il n'y a pas assez de bornes électriques. Beaucoup de visiteurs biennois qui viennent visiter notre ville de Bienne l'ont déjà indiqué dans certains forums de la communauté. Il y a aussi le prix de l'électricité élevé dans les parkings biennois et je pense que si la gauche veut atteindre ses objectifs, avec moins d'émissions de carbone, il faudrait absolument encourager cette pratique à Bienne. Aussi, bien sûr, les voitures électriques dans nos villes, ça réduit les nuisances sonores, c'est aussi quelque chose d'important et ça permet d'atteindre les fameux objectifs fixés, mais pour cela, il faut mettre des vrais engagements et comparé à d'autres villes, notamment des villes de gauche comme Lausanne. Je trouve qu'ils ont déjà un avantage et ils sont plus en avance que nous sur ce sujet. Donc, merci beaucoup pour le sujet qui est abordé et je soutiendrai à titre individuel. Merci.

Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Maire: Je vous remercie pour l'échange d'idées. Je peux déjà vous communiquer que je peux suivre la proposition de Monsieur Briechle et donc accepter de ne pas radier du rôle les points 3 et 4 de ce postulat. Il est vrai que la borne électrique installée devant l'EMS Cristal est un bon exemple qui fonctionne depuis quelques années. Toutefois, cela pose la question de savoir si c'est le rôle de la Ville d'installer et de mettre à disposition des particuliers dans les parkings en surface des bornes électriques pour charger les voitures si l'objectif est justement d'amener les voitures à avoir un transfert modal et d'aller davantage sur d'autres types de transports. Notre priorité va très clairement à l'électrification des transports publics et dans un second temps, nous allons examiner la possibilité demandée. Je vous propose donc de ne pas classer les points 3 et 4 de ce postulat.

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Je vous remercie madame La Maire pour votre réponse. Je tiens encore à préciser que notre demande peut aussi être réalisée avec un partenaire privé et que la Ville ne doit pas la réaliser seule.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Formellement, j'informe que le Conseil municipal accepte la proposition de Monsieur Briechle. Cette proposition n'est pas contestée par le Conseil de ville. **Les points 3 et 4 du postulat ne sont pas classés.** Madame La Maire souhaite ajouter encore quelques mots,

Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Maire: On a dit tout à l'heure que les faits sont importants, les faits comptent. Un fait, Monsieur Manzoni, le prix des places de parc à Bienne n'est pas plus cher que dans les villes alentours.

Interruption de la séance: 20h05 – 21h10

10.12 20250189 Postulat Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s, Rüber Stefan, Groupe Les Vert-e-s, « Répondre aux objectifs de l'initiative Parkings couverts »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe 12)

Schiess Christophe, au nom du Groupe Les Vert-e-s: Je remercie le Conseil municipal pour sa réponse et la bonne acceptation de cette intervention. Il propose d'adopter le postulat qui, dit-il, s'inscrit pleinement dans les réflexions en cours autour de cette thématique. Je voudrais encore vous expliquer en quelques mots pourquoi ce postulat a été déposé.

Au départ, il est à une initiative populaire. C'est un droit fondamental que nous respectons et tenons à remercier les personnes qui ont bravé le froid, la pluie afin de réunir le nombre requis de signatures. Nous avons lu attentivement le texte de l'initiative et partageons les objectifs des initiates et initiants.

Réduire le trafic au centre-ville, renforcer les commerces de Bienne, augmenter la fréquentation des parkings publics couverts, nous trouvons ces objectifs très bien. L'initiative demande la gratuité de la première heure de stationnement dans les parkings publics couverts. A nos yeux, ce n'est pas une mesure opportune pour trois raisons principales.

Premièrement, pourquoi est-ce qu'on paie quand on stationne son véhicule dans l'espace public ou un parking public ? On peut le lire dans le concept de stationnement des véhicules motorisés adopté l'an dernier par le Conseil municipal qu'il s'agit de rentabiliser la ressource mise à disposition en faisant payer l'utilisateur. C'est du bon sens économique en quelque sorte.

Deuxièmement, notre Ville a des objectifs très clairs en termes de mobilité, en termes de climat. La gratuité du stationnement va à l'encontre de ces objectifs. Dans un article du Bieler Tagblatt du 16 août 2024, la journaliste se demande: « Wird es mehr Verkehr geben, wenn parkieren für 60 Minuten gratis wird? » La réponse est la suivante: « Die Initianten streiten nicht ab, dass dadurch mehr Autos in die Stadt fahren. Sie befürworten das sogar, denn mehr Autos, heisst mehr KonsumentInnen in den Geschäften. No Parking, no Business ». On entend cela depuis bientôt 70 ans et c'est un dogme qui a été établi par un économiste américain, Monsieur Bernardo Trujillo. Ce n'est pas parce qu'une idée fausse est répétée qu'à la fin elle devient vraie.

Troisièmement, pourquoi faire ce cadeau en particulier aux automobilistes ? On pourrait tout aussi bien proposer la gratuité aux personnes qui se rendent en Ville en transports publics ou offrir des bons aux personnes qui se déplacent à vélo puisque ces personnes contribuent jour après jour au soutien des commerçants en Ville et à la réduction du trafic.

Toujours est-il qu'on a là, un cadeau qui est proposé. Quelle serait la valeur ou l'ampleur du cadeau proposé par cette initiative ? J'ai fait un rapide calcul sur la base du rapport gestion du Conseil municipal relatif à Parking AG, que nous avons reçu en juin 2022. Pour tout le mois d'octobre 2021, il y avait le détail de l'occupation par jour, des parkings de la vieille ville, de la gare, de l'esplanade. Il manque le parking du Rüschi et du Musée qui feraient monter un peu les chiffres. On arrive à un total de 1'100 véhicules stationnés par jour. En partant du principe que la plupart de ces véhicules sont stationnés au moins une heure, que la première heure coûte 2.60 fr., que l'année compte 365 jours, on arrive à une somme de 1'043'900 fr. Il s'agit là du montant que les contribuables biennois feraient aux automobilistes. Je vous laisse apprécier par vous-même s'il s'agit d'un cadeau qui vaut la peine ou non. Je tiens aussi à vous rappeler qu'avant le lancement de cette initiative, les Groupes PRR et FDP avaient déposés une motion demandant la gratuité des parkings pour les premières 30 minutes de stationnement.

Cette demande n'était pas suffisante aux yeux des initiants notamment à ceux de Monsieur Joël Pauli. L'initiative a été lancée et la motion, dans la foulée retirée. Toutefois, au moment de son dépôt, cette motion avait été débattu publiquement. Monsieur Pascal Bord avait alors parlé de l'effet psychologique d'une telle mesure. Le francophile et francophone Pascal Bord avait parlé du «Zückerli» qu'on ferait aux automobilistes. Il s'agit d'un «Zückerli» de 500'000 fr. tout de même. Je remercie donc encore une fois le Conseil municipal pour sa réponse au présent postulat. Nous ne pouvons que l'encourager à répondre avec sérénité et confiance aussi aux initiantes et initiants. Un contre-projet est évoqué dans la réponse, c'est sûrement une bonne chose.

Les bases de planification de la Ville de Bienne sont solides, sont limpides, notamment ce fameux concept de stationnement des véhicules motorisés. Ce n'est pas forcément ce que je lis à mes enfants le soir avant qu'ils s'endorment, mais je vous recommande vraiment cette lecture. On arrive à comprendre en lisant ça de manière tout à fait factuelle, fondée, pourquoi la gratuité du stationnement dans l'espace public, dans les parkings publics, n'est pas une option. Pour terminer, je tiens à parler que nous devrons toutes et tous, le 8 mars prochain, nous prononcer sur une initiative que je trouve très sympathique. Je n'ai pas installé TWINT sur mon portable. J'adore l'argent, je trouve que cette initiative est sympathique mais, si on la regarde de plus près, elle est mal formulée. C'est pourquoi le Parlement et le Conseil fédéral ont proposé un autre projet. Je trouve très bien cette manière de fonctionner dans une démocratie et je pense qu'à l'échelle locale, on peut aussi aller dans une telle démarche.

Schneider Sandra, Fraktion SVP: Zuerst zu meinen Interessenbindungen. Ich bin Vorstandsmitglied der Vereinigung Bieler KMU, welche die Parkhausinitiative mit weiteren Wirtschaftsverbänden und bürgerlichen Parteien lanciert hat. Es ist durchaus schmeichelhaft, wie aufmerksam die Fraktion Grüne unsere breit unterstützte und überparteiliche Parkhausinitiative bekümmert. Kaum liegt die Initiative auf dem Tisch, wissen Sie offenbar schon ganz genau, wie der Gemeinderat diese umsetzt. Dabei sieht der demokratische Ablauf ganz anders aus. Der Gemeinderat hat zwei Jahre Zeit, um die Initiative seriös zu prüfen und Stadtrat und Volk eine Vorlage oder einen

Gegenvorschlag zu unterbreiten. Ihm jetzt mit Postulaten vorzuschreiben, was herauskommen soll, ist nichts anderes als politisches Mikromanagement. Die Initiative hat als klares Ziel weniger Suchverkehr durch attraktive Parkhäuser. Wir wollen nicht zusätzliche Belastungen für KMU, Gewerbe und Besucher, die auf ein funktionierendes Angebot angewiesen sind. In diesem Zusammenhang ist es vielleicht angebracht zu erwähnen, dass das Parkleitsystem überarbeitet werden sollte. Die Anzeigetafeln sind seit Jahren kaputt. Wann wird da vorwärts gemacht? Man hört schon länger nichts mehr.

Parkplätze generieren Einnahmen. Paradoxe Weise gewinnt man beim Zuhören der Argumente der Fraktion Grüne den Eindruck, die Stadt Biel schwimmt im Geld und ist auf die Einnahmen gar nicht angewiesen. Jeder Abbau von Parkplätzen ist meiner Meinung nach absolut der falsche Weg. Zu überlegen ist, ob weitere Parkhäuser errichtet werden sollten. Warum nicht am See oder im Bözingenfeld? Dort ein grösseres Parkhaus zu errichten, wäre sicherlich sinnvoll und würde dem Gewerbe helfen. Die Fraktion SVP erwartet, dass die Forderungen der überparteilichen Initiative ernst genommen, geprüft und in eine sachliche Vorlage überführt werden. Über alles Weitere entscheidet dann am Schluss die Bevölkerung.

Manzoni Bryan, au nom du Groupe PRR: Je tiens tout d'abord à vous remercier pour le débat mais aussi pour la ferveur verte que l'on apprécie et qui nous montre la passion dans l'engagement. Je voulais juste rappeler que l'idée de ce postulat, était d'avoir une attractivité augmentée pour Bienne et son centre-ville. On l'a bien expliqué, le centre-ville souffre. On peut le lire dans la Presse locale mais on constate aussi que les vitrines se vident et que les commerçants souffrent. Je pense que la situation est très sérieuse pour la ville de Bienne et l'idée et d'une certaine manière, il faut défendre les commerces.

Il fallait voir ce cadeau d'un million ou de 500'000 fr. comme un investissement pour s'assurer que les gens qui habitent dans les périphéries viennent à Bienne faire aussi leurs courses et voir nos commerçants locaux. On ne peut pas toujours attaquer Zalando, Google, Amazon et le e-commerce. On a aussi nos responsabilités et on se doit de défendre notre centre urbain. Cette stratégie d'une heure de parking gratuit allait dans ce sens. Il s'agissait d'une manière d'attirer les gens avec ces deux francs offerts qui ne feraient pas totalement pencher la balance. Mais un million aussi dans le budget, c'est pour moi un investissement marketing avant tout. La stratégie de la Ville était de dire que puisque la Gauche a gentiment supprimé tous les véhicules du centre-ville, puisqu'on ne peut plus rouler dans le centre-ville actuellement, puisqu'il n'y a plus de places de parc mais des pots de fleurs partout, il faut mettre en avant ces quatre grands parkings autour de la Ville. Les automobilistes viennent s'y parquer et ensuite se déplacent à pied pour rejoindre le centre-ville. Je pense que c'était un bon compromis entre une idéologie verte et une défense de l'économie biennoise.

Gerber Andreas, Fraktion FDP: Ich danke Vorredner und Vorrednerin und fasse mich kurz. Es geht bei der Initiative auch darum, den Suchverkehr einzuschränken. Weniger Parkplätze heisst weniger Autos, also alles wunderbar. Dem CO₂-Ausstoss hilft es jedoch nicht, wenn einer aus Studen nur noch nach Lyss fährt, statt nach Biel. Wenn man das so will, soll man das so haben, aber dann sollte man sich über die Konsequenzen nicht wundern.

Roquet Hervé, au nom du Groupe PSR: Je vais être bref. Notre Groupe salue les idées présentées par les postulants ainsi que la volonté du Conseil municipal

d'examiner ce postulat sérieusement, dans le cadre des réflexions déjà en cours sur l'initiative parking ouvert. Je ne veux pas ouvrir le débat sur l'initiative parking ouvert, là on traite d'un autre objet mais quand même la discussion qui précède nécessite de relever quelques points. Je pense que l'impact financier sera à prendre en compte. Il faut vraiment réfléchir à qu'est-ce que ça va coûter à la Ville d'offrir ou de vouloir offrir une heure de parking gratuite. Les estimations sont importantes. Par contre, là où on rejoint les initiants, les postulants et le Conseil municipal, c'est que le trafic de recherche de places est vraiment problématique et que la situation est à améliorer. C'est pourquoi notre Groupe a déposé une motion urgente, qui a été transformée en postulat, pour améliorer la signalétique. C'est quelque chose d'important. On voit que les parkings peuvent être mieux utilisés et nous invitons le Conseil municipal à réfléchir aux solutions qui vont dans ce sens. Je pense qu'il y a des améliorations qui peuvent faire consensus sur ce point. Nous prenons acte que le Conseil municipal analysera les pistes proposées par les postulants et reviendra avec une proposition. Notre Groupe soutient l'acceptation de ce postulat et vous remercie.

Müller Lukas, EDU: Wir sollten bei unseren Debatten über Parkplätze bedenken, dass es eigentlich darum geht, dass sich unsere MitbürgerInnen fortbewegen möchten. Ich begreife nicht, dass davon ausgegangen wird, weniger Parkplätze würden weniger Autoverkehr bedeuten. Ich glaube, es geht bei diesen Massnahmen darum, eine Klasse von Menschen weg von den Strassen zu haben. Das Auto soll ihnen weggenommen werden, damit Leute im Besitz einer Doppelgarage freie Fahrt auf unseren Strassen haben.

Wenn wir die Probleme in diesem Bereich wirklich lösen wollten, würden wir innovative Lösungen vorschlagen, wie beispielsweise eine direkte Buslinie von Ost nach West. Heute wird für diese Strecke eine halbe Stunde benötigt, da alle Linien immer über den Bahnhof führen. Wir würden darüber sprechen, dass, wer beispielsweise eine Stunde parkiert dafür eine Stunde gratis den ÖV benutzen darf. Heute bezahle ich für ein ÖV-Ticket ungefähr vier Franken für drei Stationen. Zusammen mit meinen zwei Kindern kostet die Fahrt 13 Franken. Inklusive Rückfahrt habe ich dann rund 30 Franken ausgegeben.

Ist es sinnvoll, Parkplätze zu streichen, damit eine Person nachts um 4 Uhr auf der Parkplatzsuche fünfmal um das Gebiet herumkreist mit kreischendem Motor? Ich denke, im Moment erreichen wir unsere gut gemeinten Ziele nicht. Wenn man immer den gleichen Weg einschlägt, findet man auch immer die gleiche Lösung.

Clauss Susanne, SP: Zufälligerweise habe ich gerade heute mit einem Gemeinderat aus Lyss gesprochen. Wissen Sie, was dort das grösste Problem ist? Die fehlenden Parkplätze! Also ich weiss nicht, ob ich dann doch lieber in Biel bleibe anstatt nach Lyss zu fahren. Das Problem der leeren Verkaufsflächen gibt es dort auch. Wo kennt man das Thema nicht? Solothurn beispielsweise ist verkehrsfrei, die Läden sind alle vermietet und die Leute flanieren und sind am Einkaufen. Liegt das Problem wirklich bei den fehlenden Parkplätzen?

Rüber Stefan, Grüne: Ich weiss nicht genau, wie wir zur Parkplatzdiskussion gekommen sind, weil es ja eigentlich um die Parkhausinitiative geht. Uns wird vorgeworfen, dass wir der Stadt vorschreiben, was Sache sein soll. Ich glaube, das ist nicht der Fall. Der vorliegende Vorstoss ist ein Postulat und somit ein Prüfauftrag. Aufgabe des Gemeinderates ist es, uns und der Bevölkerung Vorschläge zu unterbreiten, das stimmt. Wir haben aber nicht dieselben mächtigen Institutionen wie

auf nationaler Ebene mit vorberatenden Kommissionen, die Gegenvorschläge im Differenzbereinungsverfahren eingehend prüfen, bevor sie zur Abstimmung gelangen. Wir hier funktionieren mit einem relativ schlanken Parlament. Ich denke das rechtfertigt einen Prüfauftrag mit einigen Inputs. Unsere Vorschläge verhindern die demokratische Debatte zur Initiative nicht, die ja zustande gekommen ist, was wir durchaus anerkennen.

Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Maire: Je tiens à recentrer le sujet car on parle bien, ce soir de l'initiative. Le mandat qui est accepté ici par le Conseil municipal vise justement à travailler en parallèle de ce qu'on doit mettre en place avec cette initiative. Ce n'est pas quelque chose de redondant, ce n'est pas quelque chose de très différent, c'est simplement de permettre de réfléchir avec toutes les composantes du sujet. Par principe, on ne va pas refuser un postulat s'il fait sens. On l'accepte dans cette perspective vue que, de toute façon, c'est un travail que nous engageons.

Toutefois, je tiens à donner encore quelques petites précisions. Monsieur Müller, si vous utilisez une place de parc dans nos parkings municipaux, vous recevez un ticket qui vous donne le droit de voyager gratuitement dans le bus avec une autre personne adulte. Les enfants qui vous accompagnent voyagent gratuitement. Il vous est donc possible de descendre votre estimation de coût d'environ 30 fr.

Ensuite, nous avons un autre aspect qui est que le trafic à Bienne est très domestique. Je pose cette information car vous avez parlé d'accueillir les gens de l'extérieur de l'agglomération. Pour rappel, la ville de Bienne a investi 20 millions dans ces parkings. Est-ce que la ville de Bienne doit investir 20 millions pour accueillir les gens de l'agglomération qui ne sont pas biennois et qui ne paient pas leurs impôts à Bienne? J'estime que dans ce cas, il y a une disproportion au niveau de la réflexion et d'amener ça comme argument par rapport à un respect de l'utilisation des fonds publics et des impôts des biennois.

Sinon, la question a été posée aussi concernant un système de management du trafic en ville de Bienne. Je crois que cette question vient de Monsieur Roquet. Je peux vous répondre que ce projet est en cours et que vous aurez à vous prononcer dessus à la fin de cette année. Il vous sera donc possible de débattre de ce point qui peut être un élément qui pourra permettre de soulager le trafic de recherche. Le trafic de recherche est têtue car il y a bien assez de places de stationnement. En effet, les trois parkings municipaux comprennent 1'600 places de parc qui ont un taux d'occupation d'environ 50% de leur capacité par jour. Il est donc clair que quelqu'un qui souhaite se parquer à Bienne peut trouver une place mais pour cela il faut avoir envie d'entrer dans un parking souterrain et ne pas continuer à chercher obstinément une place de stationnement extérieure.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

**10.13 20250222 Postulat Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s,
« Comment mettre en valeur les fonds du financement spécial Places
de stationnement et parkings publics »**

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe 13)

Schiess Christophe, au nom du Groupe Les Vert-e-s: C'est le hasard de l'ordre du jour peut-être car il est à noter qu'une voiture est stationnée 95% du temps et donc on parle, ce soir, plus des voitures qui sont en stationnement que celles qui roulent. Je remercie le Conseil municipal pour sa réponse qui partage notre avis, selon lequel il serait judicieux de réexaminer l'affectation des fonds du financement spécial des places de stationnement et parking public. Il recommande donc d'adopter ce postulat pour procéder à cet examen, ce que nous saluons.

De quoi parle-t-on, en fait ? C'est à la fois très simple et très compliqué (Capitaine Haddock, l'or noir). Monsieur le Président a exigé que je cite un Tintin. C'est donc chose faite (*rires*).

Comment ce fonds a-t-il été alimenté ? A quoi est-il destiné ? Ce fonds a été alimenté de manière très concrète par des personnes comme vous et moi qui ont payé pour l'utilisation de l'espace public pendant un laps de temps défini. Donc voilà comment a été alimenté ce fonds jusqu'en 2022. En novembre 2022, en effet, la population biennoise a décidé, lors d'une votation, que ce fonds ne serait plus alimenté, puisque sa raison d'être n'existait pour ainsi dire plus.

Pourquoi ? Le Conseil municipal l'expliquait dans son message à la population. Les grands et coûteux projets en la matière ont d'ores et déjà été réalisés. Madame la maire nous l'a rappelé tout à l'heure en mentionnant les grands investissements de la Ville, notamment le parking de l'Esplanade et celui de la Vieille Ville. Les 10 prochaines années, les investissements planifiés en la matière sont de 3 mio. fr., moins de 10% des 36 millions dont est constitué actuellement le fonds. Voilà pourquoi, comme en convient le Conseil municipal, il est nécessaire aujourd'hui de réexaminer l'affectation des fonds de ce financement spécial. On connaît d'autre part la situation financière de notre Ville.

Herr Buchhofer, sei man jetzt ein «Fonds-Romantiker» oder nicht, der Fonds ist nun einmal da. Ja, ich lese Ihre Leserbriefe (*rires*). Es handelt sich hier nicht um Steuergelder, sondern um zweckgebundene Gebühren. Damit muss mit einer gewissen Sorgfalt umgegangen werden.

Nous sommes confiants que le Conseil municipal agira dans ce sens. C'est de l'argent qui a été généré dans l'espace public. A nos yeux, il est juste que cet argent soit en partie tout au moins réinvesti dans l'espace public. Ensuite, le règlement municipal sur les places de stationnement montre des pistes que l'on peut suivre, vous avez pu le lire dans le postulat. Il est notamment écrit à l'article 19 du Règlement sur les places des stationnement (RDCo 7.7-1) que sous certaines conditions, les coûts liés aux changements d'affectation des places de stationnement supprimées en surface peuvent être couverts avec les moyens du financement spécial, dans la mesure où cela sert des intérêts publics. Il y a une certaine logique à cela, un principe de responsabilité. L'exploitant d'un télésiège devrait réserver de l'argent pour financer son démantèlement, le jour où il ne sera plus utilisé.

Die BKW wird als Betreiberin den Rückbau des AKW Mühleberg vollumfänglich selbst tragen, dafür hat sie auch umfangreiche Rückstellungen gebildet, mindestens CHF 3 Mrd.

Dans sa réponse, le Conseil municipal dit dans quel contexte doit se faire ces réflexions. S'agit-il vraiment d'une question aussi complexe qu'il le dit ? En fait, les bases de planification de la Ville, on y est de nouveau, sont limpides: stratégie de la mobilité, stratégie climatique, concept de stationnement.

Es gibt auch verbindliche Entscheidungen dieses Parlaments: Stadtklima-Initiative, Motion zur Aufhebung von Oberflächenparkplätzen.

Avec des objectifs et des échéances claires, il est juste et responsable de notre part que nous nous faisons des réflexions sur la manière dont nous pouvons financer la mise en œuvre de ces objectifs. Dans ce sens, notre groupe déposera prochainement une motion ayant pour but un financement durable de la mise en œuvre de l'initiative climat urbain après que ce Parlement ait déjà assuré le financement initial. Comme vous le voyez, nous soutenons le Conseil municipal dans ses réflexions et dans les actions qui suivront.

Schneider Sandra, Fraktion SVP: Ich nehme es vorweg, die SVP lehnt das Postulat ab. Die Spezialfinanzierungen der Parkierungsanlagen sind zweckgebunden und bestimmungsgemäss zu verwenden. Die Mittel sind für Bau, Unterhalt und Ersatz von Parkierungsanlagen bestimmt und nicht für politische Umverteilungen. Unsere Parkhäuser sind wichtige Infrastrukturen für Gewerbe, KMU, Mitarbeitende, aber auch Kunden. Sie müssen unterhalten, erneuert und langfristig gesichert werden. Es ist widersprüchlich, einerseits laufend Oberflächenparkplätze abzubauen und andererseits die dafür vorgesehenen Mittel umzuleiten. Gemäss Auswertungen des Amtsanzeigers sind 2025 230 Oberflächenparkplätze aufgehoben worden und seit Anfang dieses Jahres weitere 20.

Gerade darum ist es richtig, heute bereits an zusätzliche Parkierungsanlagen zu denken. Damit würden wir das Gewerbe und die Arbeitsplätze, die auf gute Erreichbarkeit angewiesen sind, unterstützen. Ein Ausbau von Parkhäusern hätte, nebst den dringend benötigten Einnahmen, weitere positive Effekte. Der hohe Fondsbestand ist kein Argument für eine Zweckentfremdung, sondern Ausdruck vorausschauender Finanzierung. Die Zweckbindung soll deshalb auch beibehalten werden. Die SVP sagt klar Nein zum vorliegenden Postulat. Wir hoffen, Sie lehnen das Anliegen ebenfalls ab.

Manzoni Bryan, au nom du Groupe PRR: L'intervention de Monsieur Schiess, on l'a compris, dit que ce fond de financement spécial devrait être utilisé afin de payer le fonds climat, votation qui sera certainement perdue le 8 mars prochain. J'aimerais aussi répondre aux éléments précédents. Oui, les biennoises et biennois ont payé ce parking mais les commerçantes et commerçants aussi par l'impôt prélevé sur les personnes morales. Je pense que nos commerçants et notre centre-ville ont grandement du tourisme des villages ou des villes alentours. On est très contents que les habitants de Orvin, Tavannes, Reconvilier, Pieterlen, etc. viennent visiter Bienne, nos artisans qui ont un savoir-faire au centre-ville biennois ou des restaurants, des boulangeries, des chocolateries de qualité. Alors oui, aujourd'hui, les parkings sont peut-être sous-exploités mais on pourrait se poser la question du pourquoi. Est-ce qu'on les a construits trop grands ou alors on n'est pas assez sexy pour attirer du tourisme de ces villages aux alentours qui comptent sur Bienne, 10e ville suisse pour venir faire leurs emplettes. De plus, encore un élément correctif, les parkings de la ville de Bienne ont un prix « acceptable » et c'était les bornes de charges qui coûtaient cher.

Roquet Hervé, au nom du Groupe PSR: Avant de répondre, je souhaite réagir à ce qu'ont dit Madame Schneider et Monsieur Manzoni. Si les parkings sont sous-utilisés, c'est peut-être aussi parce qu'il y a encore trop de places de surface. Si les commerçants ont de la peine, c'est peut-être que notre Ville et l'espace public en surface dans notre ville est encore trop dommagé par le nombre de places qui s'y

trouvent encore. Ce postulat met le doigt sur un problème à priori pas très alarmant. Nous avons apparemment trop d'argent dans le financement spécial place de stationnement et parking public.

La somme est rondelette, 36 mio. fr. En parallèle, notre Ville a des besoins très concrets en matière de mobilité, de qualité de vie et d'adaptation au changement climatique en cours. Il n'est pas acceptable de thésauriser des recettes sans les mettre au service de l'intérêt public et des habitants et habitantes de notre Ville. Nous saluons donc la démarche des Vert.e.s et le fait que le Conseil municipal partage l'idée qu'il faut réexaminer l'affectation de ce fonds. Nous soutenons donc l'adoption du postulat.

Pour notre Groupe, l'enjeu est simple. Ces moyens doivent servir à réduire le trafic, améliorer l'accessibilité pour toutes et tous et la mobilité en Ville. Une mesure évidente et à moindre coût que j'ai déjà mentionnée, est l'amélioration de la signalétique et du guidage vers les parkings existants. Il y a eu une motion de l'UDC qui a été déposée, il y a très longtemps dans ce sens. Nous avons redéposé une motion à ce sujet et c'est assez rare qu'on soit d'accord sur ce point. Je tiens à le souligner, c'est quand même un point qui ne va pas et qui doit être amélioré.

Notre Groupe est ouvert à ce que les montants disponibles dans ce fonds soient utilisés pour d'autres financements spéciaux lorsque les besoins sont avérés, par exemple pour des mesures en faveur des transports publics, de la marche, du vélo et plus largement des projets d'adaptation climatique et d'aménagement d'espaces publics. Sur la question de fond et sur la critique qui a été formulée précédemment, c'est-à-dire que ce sont les automobilistes qui l'ont payé, donc ça ne doit que servir à la création de parking. Madame Schneider je ne suis là plus d'accord avec vous. L'image de la ville que j'ai n'est pas avec un parking à chaque coin de rue. je vous laisse vous représenter si c'est vraiment ce que vous voulez pour la ville de Bienne. Par contre, il est clair qu'une partie de ce fonds doit être utilisée pour l'entretien, la rénovation et le maintien des infrastructures de parking existantes et cela ne doit pas être financé par les impôts mais bien par les automobilistes qui les utilisent. Nous recommandons donc l'adoption du postulat.

Buchhofer Kioutsoukis Stefan, FDP: Lieber Christoph Schiess, ich danke Ihnen für den klimatischen Seitenhieb. Ich nehme ihn sportlich, wir Liberalen sind ja bekanntlich wetterfest. Der Bezug auf meinen Leserbrief ehrt mich und ich stehe dazu.

Klimaschutz braucht Haltung und nicht Fonds. Keine Sorge, ich habe nichts gegen Bäume, Solarstrom und auch nichts gegen gute Ideen. Misstrauisch werde ich, wenn Geld plötzlich als Ersatz für das Denken präsentiert wird. Ein Fonds ist wie ein Fitness-Abo. Man fühlt sich einfach besser, wenn man unterschrieben hat, ob man tatsächlich trainiert, ist eine andere Frage. Bei der Diskussion über Parkierungsfonds, Klimafonds oder sonstige Töpfe geht es mir nicht darum, irgendetwas zu bremsen, sondern darum, Wirkung vor Symbolik zu stellen. Christoph Schiess, ich verspreche Ihnen, dass, falls wir eine wirkungsvolle Massnahme finden, welche wirtschaftlich tragfähig und mehr ist, als moralisch gut auszusehen, ich der Letzte bin, der sie blockieren wird. Bis dahin bleibe ich lieber Klimarealist als Fonds-Romantiker.

Briechle Dennis, GLP: Ich glaube, zur Parkierungsfrage drehen wir uns im Kreis und das ist teilweise mangelndem Vertrauen geschuldet. Ich habe von Sandra Schneider den Vorschlag für den Bau weiterer Parkhäuser gehört. Ich muss sagen, dass ich nicht per se dagegen bin. Nur, wenn wir zusätzliche Parkings schaffen, müssen im Gegenzug Oberflächenparkplätze abgeschafft werden. Dieser Raum ist der

Bevölkerung zur Verfügung zu stellen. Das muss die Bedingung sein. Die Stadt Biel hat viele Millionen in drei Parkings investiert und über 1'000 Parkplätze in den Parkings Kongresshaus, Bahnhof und Altstadt geschaffen. Trotzdem wird jedes Mal, wenn irgendwo Oberflächenparkplätze aufgehoben werden von bürgerlicher Seite Zeter und Mordio geschrien. Da stelle ich mir halt schon die Frage, ob wir Geld in zusätzliche Parkhäuser investieren müssen. Die Frage ist berechtigt, und in diesem Sinne unterstütze ich das vorliegende Postulat. Die Erfahrung zeigt, dass Investitionen in zusätzliche Parkings im Gegenzug keine Flächen zurückbringen, die heute für Oberflächenparkplätze benutzt werden. Von dem her kann man genau so gut sagen, lassen wir das doch mit den zusätzlichen Parkhäusern.

Rüber Stefan, Grüne: Herr Buchhofer, wenn es für Klimaschutz Haltung benötigt, ist die Menschheit in einem verdammt traurigen Zustand. Was möchten wir mit dem vorliegenden Vorstoss erreichen? Wir versuchen, Geld, welches aktuell unproduktiv herumliegt, einer sinnvollen Verwendung zuzuführen. Wir zweifeln nicht an, dass bestehende Parkieranlagen korrekt unterhalten werden müssen. Wir sprechen eher davon, was wir mit dem Geld anstellen können, welches dafür nicht benötigt wird. Wir sprechen über Geld, weil wir uns Gedanken machen, wie wir die Projekte finanzieren, welche uns für die Entwicklung unserer Stadt wichtig scheinen. Es geht auch darum, unsere Stadt attraktiver zu machen, wovon auch der Detailhandel profitiert. Susanne Clauss hat vorhin schon das Beispiel aus Solothurn erwähnt. Weitere Beispiele gibt es aus verschiedenen Städten in der Schweiz und international. Die Parkplatzthematik nimmt überhand, wobei es nicht unbedingt um Parkplätze geht, sondern darum, wie der öffentliche Raum gestaltet wird. Es geht nicht gegen Gewerbetreibende, sondern vielmehr um die ideologische Interpretation.

Müller Lukas, EDU: Wenn wir über die Vermeidung unnötiger Autofahrten sprechen, müssen wir auch darüber sprechen, ob die Alternative besser ist als das, was wir verbieten möchten. Ich finde die Idee sinnlos, dass Bürgerinnen und Bürger unserer Stadt, die bereits mit den Steuern für die Strassen bezahlen auch für das Parkieren bezahlen sollen. Für Auswärtige verstehe ich das, aber nicht für BielerInnen.

In unserem Quartier kann ich nicht sicher sein, dass mein parkiertes Velo am nächsten Tag noch da ist. Wenn Sie den Velodiebstahl der Polizei melden, sagen sie Ihnen dort, dass Sie sich an Ihre Versicherung wenden sollen, denn sie würden das nicht untersuchen. Die Axa-Versicherung sagt, dass Biel die Stadt mit den zweitmeisten geklauten Velos in der Schweiz ist.

Schiess Christophe, Les Vert-e-s: Ich habe eine etwas andere Perspektive über die Thematik der Haltung, Stefan Rüber. Herr Buchhofer, Haltung ist klimaneutral. Durch Haltung stossen wir zwar kein CO₂ aus, aber wir reduzieren auch kein CO₂. Reduktion des Ausstosses von CO₂ erfolgt durch Taten. Diese Taten erfolgen in einem Kontext und dieser Kontext muss unter Umständen verändert werden. Dafür braucht es nicht nur Haltung, sondern auch Mittel.

Monsieur Manzoni, évidemment qu'en 20 ou 30 minutes, selon si on prend la voiture ou le train, on peut se rendre de Reconvilier, Tavannes à Bienne, mais l'inverse est aussi possible! Vous avez fait l'article des artisans de Bienne, et j'aimerais faire l'article ici de la boulangerie de Reconvillier et de la boucherie de Tavannes. Si les gens de Reconvillier et de Tavannes ne viennent pas à Bienne aussi souvent que vous le souhaitez, c'est peut-être aussi parce qu'ils savent apprécier les excellents produits qui

leur sont offerts sur place. Voilà une petite défense de l'économie régionale des circuits courts.

Eggli Roland, GLP: Wir haben Planungsgrundlagen in unserer Stadt und eine davon ist die Gesamtmobilitätsstrategie 2018-2040. Dort sind Visionen aufgeschrieben wie die Aufwertung des städtischen Raums in Bezug auf verkehrliche Massnahmen und Parkraumbewirtschaftung. Mit der Stärkung von Parkhäusern kann öffentlicher Raum freigegeben werden. Um die öffentlichen Räume für andere Nutzungen freizugeben, muss deren Belastung für das Parkieren reduziert werden. Ziel ist es, Parkplätze in Parkhäusern zu konzentrieren, vorzugsweise am Rande des Zentrums, um die Schnittstellen zu den öffentlichen Verkehrsmitteln zu optimieren und den Langsamverkehr zu entlasten. Die Parkhäuser sollten so nah wie möglich am übergeordneten Strassennetz liegen, um den Verkehr in den Quartieren zu minimieren. Wir sollten uns darüber einigen, was die Gesamtmobilitätsstrategie vorsieht und beginnen, diese umzusetzen.

Feurer Beat, Finanzdirektor: Der Gemeinderat empfiehlt Ihnen, das Postulat erheblich zu erklären. Herr Eggli, Sie haben ein gutes Schlusswort gesprochen. Der Gemeinderat will eine offene Prüfung der Fragestellung angehen. In diesem Zusammenhang weise ich darauf hin, dass nicht nur die Innenstadt existiert. Ein zunehmend grosses Verkehrsaufkommen gibt es in Biel-Ost, also im Bözingenfeld. Dort sind grosse Firmen mit vielen Arbeitsplätzen. Auch da gibt es Mobilitätsbedürfnisse, die wir definieren wollen. Das kann durchaus auch finanzielle Bedürfnisse auslösen. Im Rahmen der Gesamtmobilitätsstrategie können sich Lösungen, die Sie, Frau Schneider, angesprochen haben, ergeben. Überall stellt sich jedoch die Frage der Finanzierbarkeit. Dieses Thema wollen wir bezüglich der Gesamtmobilitätsstrategie diskutieren.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Donc, nous allons pouvoir passer au vote. Les personnes qui soutiennent la proposition du Conseil municipal, à savoir adopter le postulat, votent oui et les personnes qui s'y opposent votent non. Le scrutin est ouvert.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat.

La proposition est acceptée.

10.14 20250225 Interpellation Moeschler Marie, PSR, Stolz Joseline, PSR, « Les guichets de la Ville de Bienne »

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe 9)

La parole n'est pas demandée.

10.15 20250224 Interpellation interpartis Rüber Stefan, Groupe Les Vert-e-s, Stolz Joseline, Groupe PSR, Clauss Susanne, PS, Schlup-Eigenmann Katharina, PVL, « Nourriture suffisante et saine à Bienne »

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe 14)

Rüber Stefan, Fraktion Grüne: Jeder Mensch hat das Recht auf ausreichend Nahrung. So steht es in Artikel 11 des internationalen Paktes über wirtschaftliche, soziale und kulturelle Rechte. 173 Staaten haben sich dazu verpflichtet, das Menschenrecht auf Nahrung zu gewährleisten und dazu gehört seit 1992 auch die Schweiz. Im Frühling 2020, kurz nach Ausbruch der Corona-Pandemie, standen mehrfach über 2'000 Personen vor dem Genfer Eishockeystadion, um an Essen zu gelangen. Nach teilweise mehrstündigem Warten erhielten sie ein Hilfspaket mit Pasta, Reis und Öl. Die NZZ hat darüber am 12. Juni 2023 berichtet.

Heute haben wir keine Pandemiesituation mehr. Trotzdem werden allein in der Stadt Biel hunderte von Mahlzeiten, gratis oder für einen symbolischen Betrag, verteilt. Wie ist das in der reichen Schweiz möglich? Wer sind diese Personen und wie schaffen sie es, mit den Mitteln, die ihnen zur Verfügung stehen, sich und ihre Liebsten nicht nur ausreichend, sondern auch gesund zu ernähren? Gemäss dem Resultat einer Studie anhand der Einkommensdaten von 2012 gelten in Biel rund 16% der Personen als arm. Ich gehe davon aus, dass sich die Situation seither nicht grundlegend zum Besseren geändert hat, insbesondere wenn wir bedenken, wie viele grössere und kleinere Krisen wir seit 2012 erleben mussten.

Wenn das Budget so knapp ist, dass man als arm gilt, werden gesunde, sozialwirtschaftlich und ökologisch sinnvoll produzierte Lebensmittel zum Luxus. Das ist als problematisch zu beurteilen, auch wenn wir im Alltag darüber ohne Probleme hinwegsehen können. Deshalb also die Frage, ob der Gemeinderat hier ebenfalls ein Problem sieht. Gemäss seiner Antwort gibt es Personen, welche Beiträge der Sozialhilfe erhalten, die sich am sogenannten Grundbedarf orientieren. Dieser beträgt ungefähr CHF 1'000 pro Monat für eine Einzelperson. Der Gemeinderat gibt zu, dass dieser Betrag eine sehr strikte Budgetierung voraussetzt. Wenn es hart auf hart kommt, kaufen sich viele Menschen wohl eher Büchsenravioli als gesunde Lebensmittel aus regionalem Anbau, was verständlich ist. Problematisch wird es für Personen, die nicht einmal den Grundbedarf erhalten. Dies betrifft beispielsweise Personen aus dem Asylbereich. Der Gemeinderat hält korrekt fest, dass sowohl die Sozialpolitik als auch der Asylbereich kantonal geregelt sind. Was kann die Stadt also tun?

Sie kann beispielsweise zivilgesellschaftliche Initiativen unterstützen, was sie bereits tut. Könnte die Stadt mehr tun? Die Antwort des Gemeinderats ist erstaunlich ehrlich. Es ist nicht ganz einfach, konkret etwas zu tun. Der Gemeinderat prüft sein Engagement regelmässig auf seine Wirksamkeit hin. Ich hoffe, dass sinnvolle und effektive Hilfsangebote unterstützt werden.

Schlup Katharina, GLP: Besten Dank dem Gemeinderat für die differenzierte und empathische Antwort. Sie zeigt auf, welche Angebote es auf städtischer Ebene für armutsbetroffene Personen und Familien gibt. Alle zwei Wochen stehen ca. 300 Personen am unteren Quai teilweise über zwei Stunden an, um Nahrungsmittel zu erhalten. Dabei handelt es sich nicht nur um AusländerInnen, die kein Aufenthaltsrecht besitzen, sondern auch um SchweizerInnen, die AHV beziehen oder nur niedrige Einkommen erzielen.

In Projekten, bei denen Lebensmittel verteilt werden, geht es vor allem um ausreichende Ernährung. Gesundheitliche Aspekte können bei der Zusammenstellung der Nahrungsmittelpakete kaum berücksichtigt werden. Eine gesunde Ernährung, die auch gut für den Planeten ist, können sich viele Menschen auch in der Schweiz nicht leisten. Und die, die es könnten, tun es noch zu wenig. Im Durchschnitt geben wir Schweizerinnen und Schweizer ca. 7% unseres Einkommens für Nahrungsmittel aus. Vor 80 Jahren gaben wir etwa 40% des Einkommens dafür aus. Das entspricht heute dem Anteil, den SozialhilfeempfängerInnen für Mahlzeiten ausgeben. Unsere Bäuerinnen und Bauern erwirtschaften im Durchschnitt einen Stundenlohn von CHF 17 bis 18. Wer im Stadtrat würde für diesen Tarif arbeiten? Das höchst ineffiziente Ernährungssystem der Schweiz, das einen Teil der Konsumierenden wie auch viele Produzierende benachteiligt, muss sich dringend weiterentwickeln. Viele Aspekte betreffen dabei die Bundespolitik. Die Stadt Biel und private Organisationen unternehmen heute bereits viel. Das Recht auf Ernährung beinhaltet aber auch den Zugang zu gesunden Lebensmitteln.

Clauss Susanne, SP: Ernährung ist ein unglaublich wichtiges Thema. Der Vorredner hat es schon gesagt, das Recht auf Nahrung ist ein Menschenrecht, es ist völkerrechtlich verankert und die Zuständigkeiten sind geregelt. Was bedeutet das jetzt konkret für Biel?

Wir haben schon gehört, Einzelpersonen in prekären Verhältnissen erhalten CHF 1'000 pro Monat. Das tönt im ersten Moment nach viel, aber es ist oft auch eine Frage des Wissens, wie mit dem Geld umzugehen ist. Armut ist komplex. Wer mit wenig Geld lebt, lebt oft unter Dauerstress. Nicht immer fehlt nur das Geld, manchmal fehlt auch das Wissen oder die Planungssicherheit oder die Flexibilität im Alltag. Besonders prekär ist die Situation für Menschen im Asylbereich oder ohne geregelten Aufenthaltsstatus. Sie haben gar nichts. Biel verfügt über ein breites Netz an Angeboten und die Stadtverwaltung geht vorbildlich voran, indem wir die gesunde Ernährung in Kitas und den Tagesschulen eingeführt haben. Das ist ein Leuchtturmprojekt und ich finde es toll. Leider steht solche Qualität den armutsbetroffenen erwachsenen Menschen nicht zur Verfügung.

Was können wir tun auf Stadtebene? Der Gemeinderat bleibt in seiner Beantwortung erstaunlich vage. Es gäbe sicher noch viel Verbesserungspotenzial. Für mich ist vor allem die Prävention durch Bildung äusserst wichtig. Wenn wir den Kindern gesundes Essen anbieten, gehört es für mich dazu, ihnen auch die Herkunft der Nahrungsmittel zu erklären. Zur Schulbildung gehört, richtig einzukaufen und das Ganze verarbeiten zu können. Dies könnte für Erwachsene, sei es mit Budget- und Ernährungs- oder Kochkursen für kleine Budgets fortgeführt werden. In Schulprojekten, Quartierzentren und Quartiergärten ist einiges schon am Tun. Wer weiss, wie man günstig und gesund kocht und eventuell Lebensmittel selber anbaut, gewinnt Handlungsspielraum und Autonomie zurück.

Wir wissen nicht genau, wie viele Menschen tatsächlich von Ernährungsunsicherheit betroffen sind. Eine Bedarfsanalyse könnte Klarheit schaffen, ebenso eine Erhebung über das bestehende Angebot. Meiner Meinung nach gibt es noch sehr viel Potenzial. Gesunde Ernährung ist mir als ausgebildete Hebamme äusserst wichtig. Sie ist nicht nur «nice to have». Sie ist etwas vom Wichtigsten, um gesund zu bleiben. Sie ist Prävention. Gerade Menschen in prekären Lebenssituationen haben ein höheres Risiko für gesundheitliche Probleme aufgrund von ungesunder Ernährung. Diabetes oder Herz-Kreislaufkrankheiten sind wie eine fortwährende Pandemie. Das Unterstützungsnetz in Biel ist breit, der Grossteil der Bevölkerung ist geschützt, aber

es gibt insbesondere bei den Vulnerabelsten Lücken. Ich mache beliebt, dass wir einen Folgevorstoss einreichen.

10.16 20250192 Interpellation Schüpbach Manuel, Groupe les Verts, Stöcker Manuel. Groupe Les Vert-e-s, « Application systématique de la réglementation concernant la vaisselle réutilisable »

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe 15)

La parole n'est pas demandée.

10.17 20250193 Interpellation Wassmann Leona, Groupe PS/JS, Schlup Nina, JS, « Qu'entreprend la Ville de Bienne pour lutter contre le racisme ? »

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe 16)

Wassmann Leona, Fraktion SP/JUSO: In der Interpellation wird eine grundlegende Frage gestellt. Hat die Stadt Biel Strukturen, um Rassismus systematisch zu erkennen und zu bearbeiten? Die Beantwortung des Gemeinderats zeigt, dass diese Strukturen weitgehend fehlen. Das ist kein Vorwurf an einzelne städtische Mitarbeitende oder Abteilungen, sondern eine strukturelle Diagnose. Individueller Rassismus sind persönliche Vorurteile oder diskriminierende Handlungen. Institutioneller Rassismus entsteht, wenn Regeln oder Abläufe bestimmte Gruppen benachteiligen, auch ohne bewusste Absicht. Struktureller Rassismus zeigt sich im Ergebnis. Wer hat wiederholt schlechtere Chancen? Wer sitzt seltener in Entscheidungspositionen? Es braucht dazu keine bösen Absichten, sondern struktureller Rassismus entsteht dort, wo Strukturen nicht überprüft werden. Genau das sehen wir in Biel.

Struktureller Rassismus funktioniert oft dadurch, dass Verantwortung so weit zerstreut wird, dass sie im Nichts verschwindet. Der Gemeinderat sagt, es gebe keine spezifische Fachstelle, stattdessen seien grundsätzlich alle Verwaltungseinheiten verpflichtet, ihre Arbeit zu reflektieren. Das klingt nach geteilter Verantwortung. In der Praxis bedeutet es, dass, wenn alle zuständig sind, es am Ende niemand ist. Ohne zentrale Steuerung, klare Leitung und verbindliche Vorgaben bleibt Antirassismus eine freiwillige Zusatzleistung einzelner Ämter. Eine Behördenkultur verändert sich jedoch nicht durch Freiwilligkeit, sondern durch Struktur.

Ein weiteres strukturelles Muster ist die Rahmung als Integrationsfrage. Antirassismussarbeit wird teilweise über die Fachstelle Integration aufgegriffen. Damit entsteht der Eindruck, Rassismus betreffe vor allem Migrantinnen und Migranten. Doch der Gemeinderat hält selbst fest, dass ein Grossteil der Vorfälle Schweizerinnen und Schweizer mit ausländischen Wurzeln betrifft. Wenn wir Rassismus an Integration koppeln, verschieben wir das Problem. Dann wird es nämlich zu einem Thema der «anderen». Die Mehrheitsgesellschaft wird zur Zuschauerin, nicht zum Teil, der Verantwortung übernimmt. Struktureller Rassismus zeigt sich, indem ein gesamtgesellschaftliches Problem als Randthema behandelt wird. Es gibt kein spezifisches Budget, keine klar definierten personellen Mittel. Ein Workshop 2024 zeigte klaren Bedarf an Weisungen und Wissen. Eine Folgeveranstaltung scheiterte an fehlenden Ressourcen. Das ist kein organisatorisches Detail, sondern eine Prioritätenfrage. Was keine Zeit, kein Geld und keine institutionelle Verankerung

bekommt, verändert keine Struktur. Solange Antirassismus eine Gratiszusatzaufgabe ist, bleibt die Behördenkultur unverändert.

Was heisst das im Alltag? Eine Person bewirbt sich mehrfach erfolglos für Wohnungen. Für Diskriminierung gibt es keinen Beweis. Wenn wir keine Daten erheben und keine Muster prüfen, bleibt es bei einem Gefühl. Ohne Monitoring im Personalbereich beispielsweise wissen wir nicht, ob bestimmte Gruppen systematisch seltener zu Bewerbungsgesprächen eingeladen werden. Der Gemeinderat schreibt, dass ein verbindlicher politischer Auftrag fehlt. Das heisst, wir als Parlament haben dieses Thema bisher nicht priorisiert. Wenn die Mehrheit im Stadtrat nicht selbst von Rassismus betroffen ist, beeinflusst das, welche Themen als dringend gelten. Das ist kein moralischer Vorwurf, sondern Realität und entspricht den politischen Machtverhältnissen.

Struktureller Rassismus zeigt sich auch darin, welche Probleme wir als strukturell anerkennen und welche wir als Einzelfälle behandeln. Die zentrale Frage ist nicht, ob wir gute Absichten haben, sondern, ob wir bereit sind, Strukturen zu schaffen, die Diskriminierungsrisiken systematisch erkennen und bearbeiten. Gleichzeitig ist mir bewusst, dass es keine schnelle Korrektur gibt, weil struktureller Rassismus nicht durch einzelne Massnahmen verschwindet. Es verlangt Geduld, Selbstprüfung und Selbstkritik und den Mut, eigene blinde Flecken anzuerkennen. Das wird nicht immer einfach sein, aber ich bin überzeugt, dass wir als Parlament fähig sind, diesen Weg zu gehen.

10.18 20250223 Interpellation interpartis Buchhofer Stefan, parteilos, Gerber Andreas, FDP, Bord Pascal, PRR, Urweider Vera, hors parti, Benz Raphael, hors parti, Schneider Sandra, Groupe UDC, « Processus de planification transparents, définition des compétences et garantie de l'assurance qualité pour les projets d'infrastructures internes à la Ville »

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe 17)

Buchhofer Kioutsoukis Stefan, FDP: Die Frage der vorliegenden Interpellation lautete, welche Prozesse die von der Abteilung Infrastruktur initiierten Umgestaltungsprojekte zur Gewährleistung der städtebaulichen und gestalterischen Qualitätssicherung durchlaufen. Die Antwort des Gemeinderats zeigt, dass sich die Stadtverwaltung intensiv mit Prozessen, Zuständigkeiten und rechtlichen Grundlagen auseinandergesetzt hat. Ich möchte heute jedoch weniger über Strukturen sprechen als vielmehr über persönliche Erfahrungen aus den Beratungen im Stadtrat zu den letzten Infrastrukturprojekten.

Wir haben 2025 über mehrere Umgestaltungen von Strassenräumen und Plätzen beraten. Dabei hatte ich wiederholt den Eindruck, dass zentrale städtebauliche und gestalterische Fragen erst spät oder nicht systematisch fachlich gespiegelt wurden. Dies nicht, weil der Wille für Qualität fehlen würde, sondern weil dafür offenbar keine verbindlichen Verfahren vorgesehen sind. Der Gemeinderat bestätigt in seiner Antwort, dass er weder ein gesamtstädtisches Freiraumkonzept noch ein verbindliches Gestaltungshandbuch für den öffentlichen Raum hat. Gleichzeitig wurde nach meinen Recherchen kein einziges der jüngeren städtebaulich relevanten Infrastrukturprojekte dem unabhängigen Fachausschuss für Planungs-, Bau- und Gestaltungsfragen vorgelegt. Das ist kein Vorwurf, sondern eine Feststellung. Diese führt zu einer

grundsätzlichen Frage: Reicht eine Qualitätssicherung fallweise, projektbezogen und ressourcenabhängig aus, insbesondere für Projekte, die unser Stadtbild über Jahrzehnte prägen? Für mich lautet die Antwort: Nein. Aus dieser Überzeugung heraus habe ich im Januar 2026 das überparteiliche Postulat 20260049 «verbindliche Qualitätssicherung klare Rollen bei städtebaulich relevanten Infrastrukturprojekten» eingereicht. Das Postulat verlangt keine zusätzlichen Hürden. Es verlangt Verlässlichkeit, klare Rollen, frühzeitige externe fachliche Beurteilung sowie transparente Kosten- und Entscheidungsgrundlagen.

Der Stadtrat trägt eine Mitverantwortung für die Qualität des öffentlichen Raumes. Dieser Verantwortung können wir nur gerecht werden, wenn wir bei städtischen Projekten mindestens jene Sorgfalt anwenden, die wir auch von privater Bauherrschaft einfordern. In diesem Sinn bestätigt die Antwort des Gemeinderates nicht, dass alles ausreichend geregelt ist. Wir wären stattdessen gut beraten, die bestehenden Prozesse verbindlicher und nachvollziehbarer zu gestalten. Ich bitte den Gemeinderat deshalb, das Anliegen des überparteilichen Postulats 20260049 als konstruktiven Beitrag zur Stärkung der Baukultur und der politischen Glaubwürdigkeit zu verstehen. Verbindliche Qualitätssicherung ist kein Misstrauensvotum gegenüber der Verwaltung, sondern ein Ausdruck unserer gemeinsamen Verantwortung für den öffentlichen Raum.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Es waren deshalb keine Geschäfte im Fachausschuss, weil er schlicht nicht zuständig ist. Der Fachausschuss für Bau- und Planungsfragen kommt bei privaten Hochbauvorhaben mit entsprechender Relevanz ohne qualitätssicherndes Verfahren zum Zug. Er berät die Baubewilligungsinstanz, die beim Stadtpräsidium angesiedelt ist. Für unsere Projekte ist das Regierungstadthalteramt zuständig.

Wir diskutieren gerne darüber, wo wir verbessern oder systematisieren können, aber ich kann Ihnen heute schon sagen, dass wahrscheinlich nicht der Fachausschuss dafür zuständig sein wird. Ich persönlich fände es ein bisschen komisch, wenn eine von der Stadt eingesetzte Instanz die städtischen Projekte überprüft. Wir prüfen schliesslich auch nicht unsere eigenen Baubewilligungen. Wir sind aber bereit, hinzuschauen und zu verbessern. Das Freiraumkonzept wird durch die Stadtplanung geplant. Über ein Gestaltungshandbuch kann sicher gesprochen werden.

Buchhofer Kioutsoukis Stefan, FDP: Merci für die Ergänzungen. Ich bin nicht derselben Meinung, es tut mir leid. Der Fachausschuss ist von der Stadt eingesetzt, wird aber gewählt, unter anderem auch von den Fachverbänden, und ist per Definition unabhängig und beratend. Er ist nicht behördenverbindlich. Ich kann nicht verstehen, warum sich die Stadt nicht den genau gleichen Anforderungen und Qualitätssicherungen aussetzen muss wie Private, welche im städtischen Raum agieren. Wenn nicht der Fachausschuss zuständig ist, muss es ein anderes Organ sein. Es darf nicht sein, dass die Stadtverwaltung je nach Befindlichkeit und persönlicher Freundschaft innerhalb der Verwaltung diese Projekte steuert. Dort braucht es den Spiegel von aussen und ich wünsche mir im Sinne von Qualität, Nachvollziehbarkeit und Vergleichbarkeit für Aussenstehende, dass sich das sehr bald verbessert und wir nicht bis zur Ortsplanungsrevision warten müssen. Merci.

11. 20250251 Motion interpartis, Meier Julian, Groupe PS/JS, Ryser Siri, Groupe PS/JS, Roquet Hervé, Groupe PSR, Rüber Stefan, Groupe Les Vert-e-s, Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s « Une commission de la mobilité, maintenant ! »

Le Bureau du Conseil de ville propose de rejeter la motion.

(Texte de la motion et réponse du Bureau du Conseil de ville voir annexe 18)

Meier Julian, Fraktion SP/JUSO: Die Motivation für unseren Vorstoss war, mehr Sachlichkeit in die Diskussion zur Mobilität einzubringen, damit die Projekte allen Verkehrsteilnehmenden zugutekommen. Damit meine ich vor allem den Veloverkehr oder die Fussgänger, welche unserer Meinung nach im Moment zu kurz kommen. Die Kommission sollte vor allem dazu dienen, endlich sachlich diskutieren zu können, um mehr Vertrauen zu gewinnen und am Schluss zu besseren Resultaten zu kommen.

Wir anerkennen aber auch, dass unser Anliegen eigentlich eine ständige Kommission verlangt. Uns ist auch bewusst, dass der vorliegende Vorstoss nicht zielführend ist. Wir erarbeiten deshalb einen neuen Vorstoss, in welcher Form genau, wird noch diskutiert. Mit dem Antrag des Stadtratsbüros sind wir einverstanden und wollen diese Kommission so nicht einführen.

La proposition du bureau du Conseil de ville n'est pas contestée par le Conseil de ville.

12. 20250254 Postulat interpartis Heiniger Peter, POP, Stolz Joseline, Groupe PSR, Augsburg-Brom Dana, hors parti, « Création d'une ligne de bus sur demande pour la montagne de Boujean »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe 19)

Heiniger Peter, PdA: Das Postulat haben wir eingereicht, da Mobilität immer wieder thematisiert wird. Es sollen alle Menschen die Möglichkeit haben, auf den Bözingenberg zu kommen. Dieser wundervolle Aussichtspunkt gehört zur Stadt Biel. Die Einrichtung eines Rufbusses wird in der Beantwortung nicht abgelehnt. Der Gemeinderat, will einen Beitrag zur Reduktion des MIV (motorisierter Individualverkehr) leisten. Ich lade Sie dazu ein, den Bus zu benutzen, wenn er denn eingerichtet wird. Wir werden ein Auge darauf haben, ob unser Anliegen umgesetzt wird.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

13. 20250252 Postulat interpartis Rüber Stefan, Groupe Les Vert-e-s, Schlup Nina, Groupe PS/JS, Stolz Joseline, Groupe PSR, Urweider Vera, Groupe Avenir Bienne/Centre, Schlup-Eigenmann Katharina, PVL, « Il faut exploiter les surfaces agricoles de la Ville ! »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe 20)

Rüber Stefan, Fraktion Grüne: Ich schicke voraus, dass ich im Vorstand von TerreVision bin. Das ist ein Verein, der ein Vertragslandwirtschaftsprojekt betreibt. Zudem vertritt ich den Verein TerreVision im Netzwerk «Stadt ernähren», wo verschiedene Akteure rund um das Thema Essen zusammenkommen und sich überlegen, wie die lokale Produktion von Nahrungsmitteln gefördert werden kann. Im Rahmen dieser Diskussion entstanden Ideen, die dem vorliegenden Postulat zugrunde liegen. Die Stadt Biel besitzt relativ viel Land, was gut ist. Ein Teil dieses Landes ist bebaut oder wird es wahrscheinlich in absehbarer Zukunft und ein Teil wird wahrscheinlich nicht bebaut oder zumindest nicht in naher Zukunft. Die Stadt hat mit ihren Landreserven strategische Möglichkeiten, welche sie auch nutzt, was richtig ist. Ich und zahlreiche weitere Personen sind jedoch der Meinung, dass die Stadt ihre Möglichkeiten nicht vollständig ausschöpft. Viele unbebaute Flächen werden im Rahmen von Gebrauchsleihverträgen für landwirtschaftliche Nutzung vermietet. Grundsätzlich ist das sinnvoll, aber könnten wir in Biel nicht noch mehr von diesem Land profitieren? Genau diese Frage stellt das vorliegende Postulat.

Das Ziel müsste sein, agrarökologische Prinzipien anzuwenden. Dadurch schonen wir den Umgang mit unseren Ressourcen, insbesondere mit dem Boden. Lebensmittel sollen möglichst lokal verarbeitet und konsumiert werden. Damit stärken wir lokale Kreisläufe und lokale Wertschöpfung. Es gibt zahlreiche Modelle, wie LebensmittelkonsumentInnen in unterschiedlichem Mass in Entscheidungsprozesse oder Produktion einbezogen werden können. Die unterschiedlichen Modelle werden den unterschiedlichen Lebensentwürfen gerecht. Die Modelle können und sollen zudem berücksichtigen, dass sich nicht alle Menschen die teilweise sehr teuren Bioprodukte aus den Grossverteilern leisten können und wollen. Sie haben aber trotzdem Anspruch auf eine gesunde Ernährung. Das tönt nach viel, aber es ist machbar. Der Gemeinderat gibt sich in seiner Antwort die Aufgabe, in den kommenden zwei Jahren einen Vorschlag zu Umsetzung auszuarbeiten. Natürlich soll nicht die Stadtverwaltung selbst Gurken pflanzen. In Zukunft sollen Vorschläge von LandwirtInnen und landwirtschaftlichen Projekten bevorzugt werden, die der Bevölkerung von Biel und Umgebung einen Mehrwert geben. Das kann auch klein anfangen.

Was heute visionär tönt, ist übrigens andernorts schon Realität. Ich weiss, dass Vergleiche mit Zürich schwierig sind. Trotzdem tut es gut, über die Gemeinde- oder Kantons Grenzen hinweg zu schauen und sich inspirieren zu lassen, wozu städtische Landwirtschaft nützlich sein kann. Damit meine ich nicht, dass die Stadt selbst Landwirtschaft betreibt. Es geht um die Schaffung von Rahmenbedingungen. Dazu erklärt sich der Gemeinderat bereit und dafür möchte ich mich bedanken und freue mich auf das, was folgen wird. Besten Dank für die Unterstützung.

Schlup Katharina, GLP: Bei meiner Arbeit höre ich von Landwirtinnen und Landwirten immer wieder, wie schade es ist, dass viele Stadtkinder nicht wüssten, woher das

Rüebli oder der Apfel kommen. Das betrifft nicht nur Kinder. Die Frage, was eine Rande ist oder so etwas Exotisches wie eine Pastinake, können auch viele Erwachsene nicht beantworten. Die meisten Erwachsenen haben auch keine Ahnung darüber, was es braucht, damit Gemüse oder Getreide geerntet werden kann. Es ist schade, dass dieses Wissen nicht breiter vorhanden ist, denn solches Lebenswissen ist die Basis, um unser Essen wertzuschätzen und es nicht zu verschwenden. Ernährung ist aber nicht nur etwas Lebensnotwendiges. Essen ist auch immer eine Gelegenheit für Genuss und Geselligkeit. Das gilt nicht nur für das Essen an sich. Für viele Menschen bietet die Beschäftigung mit der Erde, den Jahreszeiten und der Witterung, anderen Lebewesen und Lebensweisen, während Anbau und Ernte der eigenen Nahrungsmittel ebenso eine Möglichkeit, Geselligkeit und Selbstwirksamkeit zu geniessen. Biel und das landwirtschaftlich genutzte Seeland gehören zusammen. Gelegenheiten zur Förderung des gegenseitigen Verständnisses sind wertvoll. Gerade wenn unterschiedlichste Menschen mit und ohne professionellen Hintergrund in der Landwirtschaft zusammenkommen, können echte oder nur vermeintliche Gräben geebnet und Zusammenhalt erlebt und gelebt werden.

Die Stadt Biel ist im Besitz von rund 50 Hektaren landwirtschaftlich nutzbarem Land an unterschiedlichen Standorten. Sie werden zurzeit über Pacht- und Gebrauchsleihverträge an verschiedene landwirtschaftliche Betriebe vermietet. Die Flächen sind sehr unterschiedlich, nicht nur bezüglich Bodenqualität, sondern auch in Bezug auf die Verträge, die ihre Nutzung regeln. Im Bözingenfeld stehen eher kurzfristige landwirtschaftliche Nutzungen, bis das Land anderweitig bebaut wird, im Vordergrund. Im Berghaus oder in Mett sind die Flächen weniger klar einer späteren Nutzung verschrieben.

Das Postulat beauftragt den Gemeinderat, abzuklären, wie die Bevölkerung der Stadt bei der Nutzung der Flächen stärker eingebunden werden kann. Insbesondere soll damit auch wirtschaftlich schwächer gestellten Menschen ein Zugang zu gesunden Lebensmitteln ermöglicht werden. Sie geben bis zu 40% oder mehr ihres Einkommens für Lebensmittel aus. Untersuchungen zeigen, dass sie sich gesundes Essen, gesund für Menschen und den Planeten, nicht leisten können.

Gerade für ältere Menschen oder Einwohnerinnen und Einwohner mit Migrationshintergrund kann die Teilhabe an landwirtschaftlichen Projekten eine gute Möglichkeit sein, sich einzubringen, andere Generationen zu treffen oder in der Schweiz anzukommen. Spannend wäre auch, lokale verarbeitende Betriebe in Projekte einzubinden. Die Landwirtinnen und Landwirte, die zurzeit das Land bewirtschaften, müssen nicht fürchten, dass sie von heute auf morgen das Feld räumen müssen. Sie pachten oder leihen heute Land, das der Bevölkerung von Biel gehört. Gemeinsam mit der Bevölkerung sind sie eingeladen, Sorge zum Leben über und unter dem Boden zu tragen und die Felder nach agrarökologischen Prinzipien zu bewirtschaften.

Hat die Bevölkerung überhaupt Lust, auf diese Art in unserer Stadt mitzuwirken? Ja, das hat sie. Anfang März 2026 wird dazu eine Petition überreicht. An einer Informationsveranstaltung vom Januar, 2026 zu dem der Verein «Nourrir la Ville - Stadt ernähren» eingeladen hatte, nahmen über 40 Personen teil, unter anderem mehrere Landwirte. Hiermit lege auch ich meine Interessenbindung offen. Ich bin von einer Stiftung mandatiert, den genannten Verein als Moderatorin und in der Organisationsentwicklung zu unterstützen.

Wir freuen uns, dass der Gemeinderat beantragt, das Postulat erheblich zu erklären. In den von ihm genannten Rahmenbedingungen schlägt er unter anderem vor, auf der Zwischennutzungsplattform landwirtschaftlich nutzbare Flächen auszuschreiben. Ein

bestehendes Instrument zu nutzen, finden wir begrüßenswert. Da unklar ist, wann die Gebrauchsleih- und Pachtverträge auslaufen, ist es unabdingbar, eine Liste im Rahmen der Umsetzung des Postulats zu erstellen. Ebenso wichtig ist, abzuklären, wie die ProjektträgerInnen auf dem Zwischennutzungsportal zu Flächen kommen.

Brault Julien, au nom du Groupe UDC: Nous souhaitons nous exprimer de manière claire sur ce postulat concernant l'exploitation des surfaces agricoles de la Ville. Le texte propose d'introduire des critères agroécologiques et sociaux dans l'attribution des terres communales, notamment produire selon les directives Bio Suisse et mettre la priorité sur un modèle dit solidaire. Nous y voyons une intervention directe de la collectivité dans l'activité agricole et, en cela, nous avons quelques méfiances. Avant une mise en œuvre en ce sens, le Conseil municipal doit encore répondre à de nombreuses questions restantes, jusqu'à aujourd'hui sans réponse. Nous sommes méfiants et voyons cette proposition comme une injustice envers les agriculteurs. **Notre Groupe propose donc de rejeter ce postulat.**

Suter Daniel, au nom du Groupe PRR: Manifestement, la créativité, la fantaisie, aussi le savoir-faire de ce groupe n'a pas de limite pour inventer des problèmes. C'est fabuleux, c'est incroyable tout ce qu'on apprend en une soirée de Conseil de ville. Ensuite, est-ce que c'est un problème de la Commune ? Est-ce que pour le citoyen lambda, c'est vraiment un problème ? Franchement, j'en doute vraiment. Il s'agirait donc, selon les postulants, d'intervenir dans la gestion des terres agricoles appartenant à la Ville pour améliorer l'approvisionnement alimentaire régional et pour permettre à la population d'accéder à une alimentation saine et abordable. Il est permis de sourire. En réalité, ces surfaces sont négligeables sur le territoire de la ville et tout à fait insignifiantes pour l'approvisionnement alimentaire régional. Plus grave avec ce postulat d'ailleurs, ça vient d'être explicitement dit, quelques citoyens aux nobles idéaux et autres écologistes invétérés mettent cruellement, impitoyablement sous pression les quelques fermiers qui exploitent ces terres souvent depuis des générations. Dans ce contexte, l'engagement affiché par le Conseil municipal pour une utilisation durable des terres agricoles publiques comme objectif stratégique fondamental dans le domaine de la durabilité et de la politique alimentaire peut nous étonner. Quoiqu'il en soit, il est difficilement imaginable que de tels objectifs peuvent raisonnablement être atteints à court et à moyen terme et que la visée stratégique du Conseil municipal en termes d'approvisionnement alimentaire de la population biennoise, ça semble être une préoccupation importante dans la stratégie du Conseil municipal. Restera durablement d'actualité, raison pour laquelle ce postulat fera sans doute partie de ceux dont le délai de traitement devra éternellement être prolongé. Nous vous proposons dès lors de le classer tout de suite.

Corbaz Catherine, Les Vert-e-s: Monsieur Suter, je vous remercie de nommer si chaleureusement et si dynamiquement la créativité que nous avons chez mes collègues Verts. Il s'agit certes d'un postulat que le Conseil municipal pourrait mettre en vigueur ou pas. Avec votre discours, Monsieur Suter, vous coupez tous les élans de créativité, toutes les options pour chercher des solutions à des problèmes. Je ne veux pas entamer une polémique maintenant avec vous mais il sera toujours possible de se rencontrer à ce sujet ailleurs. Néanmoins, nous sommes dans une période où la question de l'alimentation, l'alimentation locale est actuelle et je trouve que si une cité ou une commune a des terrains à disposition, on peut au moins tenter l'expérience. Parce que l'être humain, s'il n'expérimente pas, s'il ne teste pas des nouvelles choses, s'il n'innove pas, il ne va pas se développer et le monde ne deviendra pas meilleur que

l'on soit socialiste ou capitaliste. Chez les socialistes, on parle de social et chez les capitalistes, on parle de capital, mais je pense que sur certains sujets, on peut se trouver. Voilà, c'était mon dernier mot pour la soirée. Je vous souhaite une bonne nuit et je vous remercie de votre attention.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat.

La proposition est acceptée.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Je suggère, vu la fatigue ambiante que nous interrompions là les débats. J'aimerais encore simplement vous dire que moi, je me sens déjà orphelin et je me réjouis d'ouvrir malgré tout une dernière fois quelques instants ici au haut de l'hémicycle le 23 avril, bonne soirée.

14. Nouvelles Interventions

- 20260098 Dringliches überparteiliches Postulat, Buchhofer Stephan, FDP, Gerber Andreas, FDP, Weber Philippe, Grüne, Schneider Sandra, SVP, Schlup-Eigenmann Katharina, GLP** **BEU**
- Nachhaltige wirtschaftliche und bestandsorientierte Ausrichtung des Wettbewerbs Ecole/Collège des Platanes
- Postulat interpartis urgent, Buchhofer Stephan, FDP, Gerber Andreas, FDP, Weber Philippe, Les Vert-e-s, Schneider Sandra, UDC, Schlup-Eigenmann Katharina, PVL** **TEE**
- Approche durable, économique et axée sur l'existant pour le concours École / Collège des Platanes
- 20260101 Dringliches überparteiliches Postulat, Schiess Christophe, Fraktion Grüne, Kilezi Ruth, Fraktion PSR, Schlup Nina, Fraktion SP/JUSO, Paronitti Maurice, Fraktion PRR, Schlup-Eigenmann Katharina, Fraktion GLP+, Eggli-Aerni Roland, Fraktion GLP+, Berclaz Pascale, Fraktion Zukunft Biel/Mitte** **BEU**
- Für Tempo-30-Zonen, die auf dem Schulweg mehr Sicherheit bieten
- Postulat interpartis urgent, Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s, Kilezi Ruth, Groupe PSR, Schlup Nina, Groupe PS/JS, Paronitti Maurice, Groupe PRR, Schlup-Eigenmann Katharina, Groupe PVL+, Eggli-Aerni Roland, Groupe PVL+, Berclaz Pascale, Groupe Avenir Bienne/Centre** **TEE**
- Pour des zones 30 qui renforcent la sécurité sur le chemin scolaire
- 20260102 Dringliche überparteiliche Motion, Berclaz Pascale, Fraktion Zukunft Biel/ Mitte, Benz Raphael, Fraktion Zukunft Biel/ Mitte, Schlup-Eigenmann Katharina, Fraktion GLP+, Lehmann Caroline, Fraktion GLP+, Maurer Stefan, SVP, Lindegger Reto, FDP, Manzoni Bryan, PRR** **BEU**
- Verpflichtende Vorlage eines Businessplans bzw. Betriebskonzepts bei Investitionsgeschäften im Zusammenhang mit Gebäuden
- Motion interpartis urgente, Berclaz Pascale, Groupe Avenir Bienne/ Centre, Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/ Centre, Schlup-Eigenmann Katharina, Groupe PVL+, Lehmann Caroline, Groupe PVL+, Maurer Stefan, UDC, Lindegger Reto, FDP, Manzoni Bryan, PRR** **TEE**
- Obligation de présenter un business plan ou un concept d'exploitation pour les affaires concernant des investissements liés à des bâtiments

20260103	Dringliches überparteiliches Postulat, Stöcker Manuel. Fraktion Grüne, Buchhofer Stephan, FDP, Urweider Vera, Fraktion Zukunft Biel / Mitte, Augsburger-Brom Dana, parteilos, Heiniger Peter, PdA, Schlup-Eigenmann Katharina, GLP	PRA
	Einbezug eines Bevölkerungsrats bei der Erarbeitung eines Stadtentwicklungskonzepts	
	Postulat interpartis urgent, Stöcker Manuel. Groupe Les Vert-e-s, Buchhofer Stephan, FDP, Urweider Vera, Groupe Avenir Bienne/Centre, Augsburger-Brom Dana, parteilos, Heiniger Peter, POP, Schlup-Eigenmann Katharina, PVL	MAI
	Participation d'un conseil de la population lors de l'élaboration du concept de développement urbain	
20260104	Überparteiliches Postulat, Buchhofer Stephan, FDP, Gerber Andreas, FDP, Lindegger Reto, FDP, Urweider Vera, Fraktion Zukunft Biel / Mitte, Schlup-Eigenmann Katharina, GLP	PRA
	Suffiziente, klimaangepasste Aufwertung des Neumarktplatzes Biel/Bienne	
	Postulat interpartis, Buchhofer Stephan, FDP, Gerber Andreas, FDP, Lindegger Reto, FDP, Urweider Vera, Groupe Avenir Bienne/Centre, Schlup-Eigenmann Katharina, PVL	MAI
	Revalorisation sobre et adaptée au climat de la place du Marché-Neuf à Bienne	
20260105	Überparteiliche Motion, Koller Levin, Fraktion SP/JUSO, Schultz Moema, Fraktion PSR, Schiess Christophe, Fraktion Grüne	BEU
	Der ESB muss das Gasnetz schrittweise stilllegen und die Bevölkerung mit erneuerbarer Fernwärme versorgen	
	Motion interpartis, Koller Levin, Groupe PS/JS, Schultz Moema, Groupe PSR, Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s	TEE
	ESB doit progressivement désaffecter le réseau de gaz et fournir à la population un chauffage à distance renouvelable.	

20260106	Überparteiliches Postulat, Meier Julian, Fraktion SP/JUSO, Stöcker Manuel. Fraktion Grüne, Tonon Ariane, Fraktion Grüne, Roquet Hervé, Fraktion PSR, Schlup-Eigenmann Katharina, Fraktion GLP+, Urweider Vera, Fraktion Zukunft Biel / Mitte	BKS
	Partizipation stärken und vorhandene Ressourcen nutzen	
	Postulat interpartis, Meier Julian, Groupe PS/JS, Stöcker Manuel. Groupe Les Vert-e-s, Tonon Ariane, Groupe Les Vert-e-s, Roquet Hervé, Groupe PSR, Schlup-Eigenmann Katharina, Groupe PVL+, Urweider Vera, Groupe Avenir Bienne/Centre	FCS
	Renforcer la participation en utilisant les ressources à disposition	
20260107	Überparteiliches Postulat, Weber Philippe, Grüne, Schiess Christophe, Grüne, Roquet Hervé, PSR, Meier Julian, SP, Berclaz Pascale, Fraktion Zukunft Biel/Mitte	PRA
	Die Stadt Biel muss die Fusswege jetzt planen!	
	Postulat interpartis, Weber Philippe, Les Vert-e-s, Schiess Christophe, Les Vert-e-s, Roquet Hervé, PSR, Meier Julian, PS, Berclaz Pascale, Groupe Avenir Bienne/Centre	MAI
	La Ville de Bienne doit planifier les chemins pour piétons maintenant!	
20260108	Überparteiliches Postulat, Manzoni Bryan, PRR, Schneider Sandra, Fraktion SVP, Benz Raphael, Fraktion Zukunft Biel/Mitte, Paronitti Maurice, Fraktion PRR, Sutter Andreas, Fraktion FDP	BKS
	Verleihung regionale Sportpreise Biel/Bienne-Seeland	
	Postulat interpartis, Manzoni Bryan, PRR, Schneider Sandra, Groupe UDC, Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/Centre, Paronitti Maurice, Groupe PRR, Sutter Andreas, Groupe FDP	FCS
	Fête régionale des Mérites sportifs Biel/Bienne-Seeland	
20260109	Überparteiliches Postulat, Berclaz Pascale, Fraktion Zukunft Biel/Mitte, Lindegger Reto, FDP, Michel Tamara, GLP	PRA
	Ergänzung der Strategie Biel 2030 um einen Wirtschaftsbereich	
	Postulat interpartis, Berclaz Pascale, Groupe Avenir Bienne/Centre, Lindegger Reto, FDP, Michel Tamara, PVL	MAI
	Ajouter un volet économique à la Stratégie Bienne 2030	

20260110	Interpellation, Benz Raphael, Fraktion Zukunft Biel/Mitte	PRA
	Personalwechsel im oberen Kader und in den Generalsekretariaten der Stadt Biel/Bienne in den letzten fünf Jahren	
	Interpellation , Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/Centre	MAI
	Changements de personnel parmi les cadres supérieurs et au sein des secrétariats généraux de la Ville de Bienne au cours des cinq dernières années	
20260111	Interpellation, Benz Raphael, Fraktion Zukunft Biel/Mitte	FID
	Externe betriebswirtschaftliche Mandate und interne Kompetenzregelung	
	Interpellation , Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/Centre	DFI
	Mandats externes en gestion d'entreprise et réglementation interne des compétences	
20260112	Interpellation, Berclaz Pascale, Fraktion Zukunft Biel/Mitte, Lindegger Reto, FDP, Michel Tamara, GLP	PRA
	Standortqualität, Wirtschaftspolitik und Rolle des Wirtschaftsdelegierten	
	Interpellation, Berclaz Pascale, Groupe Avenir Bienne/Centre, Lindegger Reto, FDP, Michel Tamara, GLP	MAI
	Qualité de la place économique, politique économique et rôle du délégué à l'économie	
20260113	Interpellation, Maurer Stefan, SVP	DSS
	Feuerwehrkaserne Biel	
	Interpellation , Maurer Stefan, UDC	ASS
	Caserne des sapeurs-pompiers de Bienne	

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 22.53 heures / Uhr

Der Stadtratspräsident / Le président du Conseil de ville:

Mohamed Hamdaoui

La secrétaire générale adjointe du secrétariat parlementaire /
Die stellvertretende Generalsekretärin des Parlamentssekretariats:

Isabelle Egger

Protokoll:

Rita Flückiger

Nathalie Scheurer

Procès-verbal:

Floriane Pinto Bernardino